L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: [illegible] MATIN, 24 MARS.

[illegible] de ce jour.

[illegible]

Nouvelles de la Rivière Rouge.

RECONNAISSANCE PRES DE NATCHITOCHES.

Nous lisons dans le *True Delta* d'hier soir:

On a reçu ce matin au quartier général avis officiel que le 21 courant une reconnaissance a été faite par le général Mower jusqu'à Natchitoches, point où les troupes unionistes ont rencontré les rebelles en force. Il s'en est suivi un combat, dans lequel nous avons touché le flanc de l'ennemi et capturé quatre pièces d'artillerie avec leurs caissons et 200 prisonniers.

Natchitoches est le chef lieu de la paroisse de ce nom et est situé sur la rivière Rouge à 75 milles au dessus d'Alexandrie, et à 143 milles au nord ouest de Baton Rouge. C'est une des plus anciennes villes de la Louisiane; elle a été fondée par les Français en 1717. Cette expédition met fin à la théorie qu'Alexandrie devait être le point d'arrêt de l'expédition. Nous présumons qu'il n'est plus nécessaire de s'abstenir de publier le fait connu depuis plusieurs jours, que les forces fédérales du général Lee qui ont traversé la région du Tèche et ont eu une escarmouche à la Mouvette Ibérie, ont rejoint l'expédition de la rivière Rouge à Alexandrie.

L'Era publie les mêmes nouvelles et ajoute ce qui suit:

Des réfugiés arrivés récemment de Natchitoches disent qu'il reste une grande quantité de coton sur les habitations près de cette place, et il n'est pas douteux que ce coton ne tombe dans les mains de nos troupes.

Il y a quelques jours une compagnie de guérillas a tiré sur une de nos canonnières qui était dans le bayou Tèche et qu'ils ont prise pour un transport non armé.

Les rebelles étaient cachés dans des broussailles au milieu des quelles on a lâché une bordée à mitraille. Ils se sont sauvés en découvrant leur erreur et ils ont emporté avec eux les tués et les blessés, s'il y en a eu. Un détachement de la canonnière envoyé à terre a mis le feu aux habitations situées près de là. Il n'y a pas eu de perte de notre côté.

Provost's Landing, l'endroit où étaient les guérillas est à environ 12 milles de Franklin. Cette dernière place n'avait pas été liquidée par les rebelles au moment de cet événement.

Autres nouvelles du Sud.

(*Extraits des journaux de Mobile.*)

On a reçu des nouvelles du colonel Henry. Les tories du comté de Jones ont été pendus, trois d'entre eux ont été pendus dimanche. D'autres les suivront probablement sur la même route. Le colonel a, dit-on, lancé une proclamation d'amnistie qui donne trois jours pour se rapporter. Après ce délai, la corde sans distinction. [*Register*.]

Armée du général Johnston.

A Dalton, notre armée occupe de nouveau son ancien campement. Thomas a été assez bon pour ne pas détruire les Wigwams de nos soldats. Peut-être les réservait-il à ses propres troupes. Le général Johnston ne restera pas longtemps inactif. Nous apprenons qu'il regrette beaucoup que Thomas n'ait pas accepté la bataille qu'il avait offerte et qu'il attend avec la plus grande confiance la meilleure partie de la valeur. Dans toute notre armée, il n'y a pas plus de 350 malades le jour où nous avons été menacés d'un engagement. Ils ont été envoyés sur les derrières afin qu'on ait pris la peine de les examiner. Un tel esprit, et une belle anxiété pour participer à une bataille, ne s'étaient jamais manifestés à ce point dans un corps de troupes. *Atlanta Register.*

Déserteurs confédérés.

La vérité est que, d'après les indications fournies par les journaux de Nashville et de Louisville, les armées du Sud perdent et se forment dans les lignes fédérales même. Le Tennessee est rempli de guérillas qui descendent des montagnes de l'ennemi. *La Press* de Nashville dit que la désertion de l'armée de Johnston augmente seulement le nombre des rebelles autour de Nashville et dans tout le Tennessee et le Kentucky. Les déserteurs se sont pas fort estimés de l'autre côté de la ligne. Ils n'inspirent aucune confiance. L'armée de Thomas entreprenait une marche vers le Golfe, elle se verrait bientôt entourée de bandes armées. La conquête d'un pays comme celui-ci est simplement impossible. Le théâtre d'une hostilité fixe et immuable est trop étendu. L'émigration n'est pas une qualité des grandes armées.

Le *Mississippian* administre la leçon suivante au Richmond *Examiner* sur l'inconvenance d'un mot employé par cette feuille:

"L'éditeur local du Richmond *Examiner*, en mentionnant le réengagement du 42e régiment de cavalerie de la Virginie, intitule son article, 'La manie du réengagement.' Si cet individu regarde l'action de nos soldats patriotes qui se réengagent volontairement pour la guerre, comme une 'manie,' il est indigne d'avoir accès aux colonnes d'un journal influent dans la capitale du gouvernement confédéré. De tels hommes rencontreraient peu d'encouragement ici. Notre peuple est fermement résolu à tout sacrifier pour vaincre..."

Le général D. H. Hill s'est rendu à Charleston en service où il a été assigné.

W. W. Holden, exéditeur du Raleigh *Standard*, qui a été supprimé, s'annonce lui même comme candidat à la place de gouverneur de la Caroline du Nord.

Le gouverneur Allen, de la Louisiane, n'est pas né au Nord comme on l'a dit, mais dans le comté de Prince Edward, en Virginie, où son père et sa mère résidaient. Il était encore un tout jeune garçon quand son père l'emmena avec lui dans le Missouri.

Un correspondant de Richmond écrit au Charleston *Mercury*.

Nous avons réussi dans plusieurs engagements [illegible] le général Beauregard. Les Charlestoniens [illegible] confiance d'eux-mêmes.

Plantations.

Les journaux recommandent à tout homme, qui possède un morceau de terre, de le mettre en culture et d'y faire venir des vivres. La question de la nourriture est la seule qui puisse causer des alarmes, "qu'on fasse assez pour manger, disent ces journaux, et nous avons assez d'hommes, d'armes, de poudre et de balles."

Le Richmond *Whig* conseille de planter la pomme de terre comme la plus productive et la plus nourrissante de toutes les récoltes.

Finances.

Une maison de commerce de Richmond annonce qu'elle ne recevra plus la circulation actuelle après le 15 mars, et tout le monde en fera autant, dit un correspondant. Le convenu sur 4 p. 0/0 marche rapidement au tiers; $300 ont été convertis hier.

Santé de l'armée.

Le Richmond *Enquirer* dit que la santé générale de l'armée du Nord de la Virginie, depuis trois mois, est d'un caractère très encourageant. On n'a pas fait partir un seul train de malades, par le chemin de fer central, pendant tout l'hiver.

Commandement du général Forrest.

Starkville, comté d'Oktibbeha, Miss., 26 février 1864.— Le nouveau département de cavalerie créé pour le major-général Forrest, embrasse l'Ouest Tennessee et le Nord Mississipi. Vers le 1er décembre dernier, le général Forrest, alors brigadier, ayant obtenu de Richmond l'autorisation nécessaire, vint avec une poignée d'hommes dans l'Ouest Tennessee, établit son quartier général à Jackson, et à force d'énergie, et avec le prestige de sa renommée comme homme de guerre, réussit à lever plus de 4,000 hommes. L'ennemi organisa trois corps considérables et s'avança contre lui vers la fin de décembre de trois points différents, Columbus, Corinth et La Grange, menaçant de l'écraser avec des forces cinq ou six fois supérieures aux siennes. Avec un détachement de ses troupes, sous la direction du lieutenant colonel Wisdom, il combattit et parvint à tenir en échec la colonne venant de Corinth, à Jack's Creek, à 20 milles au Sud-Est de Jackson, tandis qu'avec le reste de ses troupes, parmi lesquelles il y avait beaucoup d'hommes non-armés qui étaient chargés pas moins bien que s'ils étaient des armés, souvent, et plus ou moins, à cette occasion, le général Richardson, il jeta, par la rapidité et l'habileté de ses mouvements, l'ennemi dans la confusion sur ces intentions.

Il avait pensé une petite force sur sa droite, jusqu'à quelques milles de Memphis, et causé de vives alarmes sur la sûreté de cette place. Ces alarmes se trouvèrent quand il se porta de ce côté avec toutes ses forces, y compris le détachement sous le colonel Wisdom, qui avait échappé à la vigilance du commandant fédéral à Jack's Creek en lui faisant croire que sa force n'était que l'avant garde de Forrest, et que les troupes fédérales seraient coupées de Corinth ou que Forrest lui-même s'emparerait dans cette direction. Il repoussa toute opposition devant lui, battant deux régiments de l'Illinois envoyés pour le barrer à l'intersection de Hatchie, et encore à Sommerville, Tennessee, où il les mit dans une complète déroute, leur prenant 60 hommes et leurs wagons, et traversant sans obstacle ultérieur les lignes de l'ennemi sur le chemin de fer de Memphis et Charleston. Une compagnie, gardant un pont à la gare Lafayette, ayant voulu s'opposer à sa marche, il fit 25 prisonniers et termina son expédition en ramenant des recrues pour combler ses rangs. La place fut investie la nuit, et il repoussa complètement l'ennemi, avec plusieurs détachés de têtes de bétail, un grand nombre de chevaux, 6000 ou 8000 livres de bacon, collectés dans l'Ouest Tennessee, et 25, tout cela dans son séjour par la crue des eaux, la bonne des routes et l'Asquith de la température.

Ces marches extraordinaires, opérées sous la direction particulière de Forrest, ou peu vont être bien appréciées par ceux qui les ont vues seulement, et certes quand il reçut la commission de Major Général, il l'avait bien méritée. Depuis, il s'est signalé de nouveau à Okolona, [illegible] le général se soit trouvé [illegible].

L'EXPEDITION DU GENERAL SHERMAN.

Un correspondance de Washington adressée au *World* donne l'explication suivante de la retraite du général Sherman dans le Mississipi.

Rien n'a été épargné pour faire réussir l'expédition de Sherman. Dans le mois qui a précédé son départ de Vicksburg, un grand nombre de vapeurs chargés de troupes ont descendu le Mississipi de Cairo, Columbus et autres points. Les troupes, les équipements et les provisions des vapeurs ont été choisis pour cet objet et étaient d'un poids très léger. Les rations qui devaient durer vingt jours avaient été condensées dans des boîtes en fer blanc, de façon à encombrer aussi peu que possible. Enfin l'artillerie, composée de soixante-quatre pièces de campagne fortes et légères, pouvait passer sur les routes les plus mauvaises, sans trop de fatigue pour les chevaux et sans danger pour les trains. En somme on avait surveillé les détails de cette expédition avec le plus grand soin, sans regarder aux dépenses, ce qui indique les espérances que l'administration avait conçues de ses résultats.

Malheureusement, les rebelles, avertis du but de Sherman, au lieu d'attendre son approche, ont retraité, en détruisant sur leur passage toutes les provisions et en faisant un désert du pays qu'ils traversaient. Quand notre armée est arrivée à Meridian tous les moyens de subsistance avaient été enlevés; la ville elle-même était vide, quelques vieillards, des femmes et des enfants faisaient tout ce qui restait de la population. Polk, avec 15,000 hommes de troupes fraîches, s'était retiré de l'autre côté de la rivière Tombigbee; Montgomery était fortifié; un corps considérable de troupes marchait à la défense de Selma, et Forrest avançait rapidement sur nos derrières. Nos soldats, harrassés par vingt journées de marche, et ayant presque épuisé leurs rations, étaient dans l'impossibilité d'aller plus loin. Dans ces conjonctures critiques, Sherman résolut de retraiter; mais en faisant ce mouvement il ramassa le long de la route tous les bestiaux qu'il put trouver et tous les esclaves qui se trouvèrent sur son chemin et qui furent bon gré mal gré forcés de le suivre. Tels sont les détails qui ont été apportés de l'expédition de Sherman par une personne venue de Nashville et dans la véracité de laquelle j'ai la plus grande confiance.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Morse Goodrich, accusé d'avoir volé du drap au préjudice de J. Isaacs, dans la rue Melpomène, a été acquitté hier.

Le juri a également prononcé l'acquittement de Hugh Randall que James Hawkins accusait de voies de fait.

M. Duane, lieutenant de la police du Quatrième District, est venu répondre à l'accusation d'avoir enfreint les droits d'un citoyen à la dernière élection. Le juri, à été déclaré avancé, ne s'était point accordé sur un verdict.

COUR PREVOTALE.—Thos. Booth, soldat du 13e régiment du Connecticut, accusé de désertion, a été envoyé devant une cour martiale.

Ch. Allison, autre soldat, qui, dans un accès d'ivresse, a lancé une assiette à la tête d'une dame, a été informé qu'il perdrait deux mois de paie.

John Francis et Sirel Homeson, hommes de couleur, déclarés coupables d'avoir volé le mulet d'un citoyen, ont été condamnés à six mois de prison. Ils devront en outre donner dix piastres à l'officier qui les a arrêtés.

Un soldat qui s'était conduit d'une manière inconvenante dans une maison, a été condamné à perdre deux mois de paie, à passer trois jours à la salle de police et à ne recevoir qu'une demi ration.

DEBIT DE BOISSONS.—Fred Saint, condamné récemment à cinquante piastres d'amende pour débit de boisson prohibé à des soldats, ne s'est pas souvenu des conseils que lui avait donnés le magistrat. Traduit, hier matin, devant ce dernier, pour la même faute, il est sorti de la cour avec cent piastres de moins dans le gousset.

CONDAMNATION.—La cour militaire a envoyé en prison, pour un an, J. Sullivan, reconnu coupable d'avoir volé cent quatre-vingts piastres dans une salle de bal, à un soldat du 9e régiment du Connecticut.

DEMISSION.—Le juge Sandstron vient d'envoyer, aux autorités sa démission de juge de paix.

ACCIDENT.—Eliza Haggerthy, femme laborieuse et honorable, a été renversée et tuée, hier après-midi, à l'angle des rues Julie et Camp, par un des chars du chemin de fer de la ville. Elle regardait passer des soldats.

L'enquête aura lieu aujourd'hui.

Après que le cadavre eut été enlevé de dessus la voie et transporté sur le trottoir, la foule vint contempler le spectacle qu'offrait le corps meurtri. Au nombre de ceux que la curiosité attira sur les lieux, se trouva la fille de la morte; la pauvre enfant poussa des cris déchirants lorsqu'elle reconnut sa mère.

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 166 décès dans les limites de la Nouvelle Orléans, du 14 au 20 courant.

Les maladies qui ont fait le plus de ravages sont: la consomption, 12; la pneumonie, 15; la diarrhée chronique, 12; l'apoplexie, 4.

Nationalité—France, 2; Allemagne, 3; Irlande, 12; Mexique, 3; Espagne, 1; Etats Unis, 63; Indes Occidentales, 1; non déclarée, 51.

Il est mort 85 blancs, 42 nègres et 9 mulâtres.

VOLS.—Jack Sullivan et Rich. Sutton, hommes de couleur, vont être amenés devant le juge Atocha sous prévention d'avoir pris de force $200 à Mich. Dillon, soldat du 9e régiment du Connecticut.

—Mary Harris et Eliza Manuel, revenues de Lac la nuit dernière, en voiture, avec un soldat ivre, sont accusées d'avoir profité de l'état de celui-ci pour lui débarrasser les poches des billets qui s'y trouvaient. Elles avaient sur elle, au moment de l'arrestation, vingt quatre piastres, et Mary en avait deux dans sa bouche. L'officier a trouvé trente-huit piastres dans la voiture.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Texas.

Evacuation d'Indianola.—Terrible coup de vent.—Deux transports échoués.—Trente-quatre soldats et deux officiers noyés.—Souffrances des femmes et d'enfants.

Nous empruntons ces nouvelles à une correspondance adressée de Pass Cavallo, Texas, sous la date du 16, au *True Delta* et que nous résumons:

Pass Cavallo, 16.—Vous aurez peut-être appris, avant que cette lettre vous parvienne, que nous avons évacué Indianola par ordre de quelqu'un, qui m'est inconnu. L'évacuation devait se faire trois jours plus tôt, mais un coup de vent plus terrible que celui que nous éprouvâmes à Brazos Santiago, survint dans la nuit du 9 et rendit impossible l'exécution de l'ordre. Deux transports le *Planter* et le *Warrior* furent jetés sur la côte où le premier resta trois jours avant qu'on les remit à flot; le quatrième, *Perry* menaçait de tomber. Nombre de maisons furent renversées et plusieurs bateaux à bord les familles des Unionistes d'Indianola. Trois jours déjà avant l'évacuation, chaque bateau qui s'éloignait de la terre ferme pour gagner l'île, était chargé de ces réfugiés. Ce sont principalement des Allemands qui ne se sont jamais séparés de vieux drapeau, qui ont si bien accueilli nos troupes quand elles arrivèrent, et qui sans hésitation s'offrirent à eux-mêmes à renouveler leur serment d'allégeance.

Je ne supposais pas à sous-sol que l'armée de la délivrance dût les abandonner si tôt, autrement ils auraient eu moins d'inclination à contracter une obligation qui les exposait à perdre leurs foyers et à subir les malheurs de l'exil. C'est là, néanmoins, ce qui est arrivé et le spectacle de ces malheureux, fuyant en ce tempête par un temps froid du mois de mars, fendait réellement le cœur.

L'ordre était péremptoire. Jamais troupes n'abandonnèrent une place avec plus de répugnance. Mais telles sont les horreurs de la guerre.

Les majors généraux McClernand et Dana, le capitaine Gorauch, marshal Prévôt, et le capitaine McConnell, membre d'état major, ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour adoucir les souffrances des réfugiés et leur rendre l'exil aussi peu amer jusqu'à ce qu'on puisse se procurer un transport qui les amène à la Nouvelle Orléans.

Les troupes sous les ordres du général Fitz Henry Warner, s'en furent par terre, en traversant plusieurs bayous sur les derrières d'Indianola. Il y en a quatre, dont deux se passent à gué et les deux autres sur des bacs à trailles. Vers le soir, un détachement de 60 hommes de 9e Indiana, traversait le bayou Mc Henry de Matagorda. Une grosse lame renversa le ponton servant de bac et engloutit vingt deux hommes et deux officiers. Le lieutenant colonel Parry, commandait. Deux hommes appartenant à la 7e batterie du Michigan et d'autres des ingénieurs assistants, Corps d'Afrique, et deux chevaux ont péri aussi. Il y a eu en tout 31 victimes.

Un officier des ingénieurs assistants commandait le ferry en ce moment et il avait insisté pour qu'on chargeât le bateau contre mesure, malgré l'opposition du colonel Perry, le dernier à été beaucoup plus grand.

Nombre de petits bateaux et une goëlette étaient échoués sur la rive sud du bayou, et quelques officiers voulurent essayer de les mettre à flot, mais la vue du ferry qui sombrait les arrêta. Si la goëlette eût été lancée, elle eût été emportée par le courant dans la baie de Espiritu Santo, avec tous ceux qui se fussent trouvés dessus. Le colonel Perry arrêta la goëlette, fit manœuvrer les bateaux, et, avec l'aide de ceux qui étaient sur la rive, sauva beaucoup d'hommes qui étaient tombés dans l'eau avec leurs havresacs et leurs accoutrements. Cet accident a causé un sentiment de tristesse profonde dans tous les rangs de l'armée, et il n'est question que de cela.

MORTALITÉ PARMI LES PRISONNIERS.—Nous lisons dans le *Louisville Journal* du 12:

Il y a plus de 800 des prisonniers rebelles à Rock Island en traitement pour diverses maladies. Il y en a un total de 726 décédés, 386 de la petite vérole. Un grand nombre de chirurgiens les soignent et font tout possible pour améliorer l'état sanitaire du poste.

Le gouvernement espagnol a ordonné une enquête au sujet d'un navire anglais saisi à Malaga. On assure que, d'après le résultat de cette enquête, ce bâtiment aurait été chargé à Liverpool pour Ancône et portait des armes et des équipements de guerre. On suppose que cette cargaison clandestine était à l'adresse des chefs du parti mazzinien, que ces lieux exercent à ce qu'il paraît, n'empêche pas d'être incorrigible.

LE CLERGE ET L'INTERVENTION AU MEXIQUE.

On écrit de Paris à l'*Indépendance belge*:

Dans sa correspondance, au janvier dernier, l'*Indépendance* donnait quelques détails sur la guerre déclarée par le parti clérical à Mexico contre tous les hommes modérés et sur les attaques haineuses dirigées dans les libelles contre l'autorité française. Depuis, l'*Opinion nationale* a donné le texte de l'excommunication qui a suivi. Une lettre écrite de Mexico, le 10 janvier, et que j'ai sous les yeux, dit textuellement que la division s'est mise dans le camp des cléricaux eux-mêmes.

La scission ouverte entre les fonctionnaires cléricaux, qui ont été par pousser jusqu'à l'aberration, l'esprit de l'archevêque. La Bastida, et qui, d'ailleurs fort [illegible], petite école d'[illegible] placé le padre Miranda. Ce dernier a appris au moins, qui rapproché d'Almonte, qui paraît lui accorder un semblant de confiance, tandis que son collègue était continué à le regarder comme très suspect.

Du reste, cette affaire des biens du clergé, qui a donné naissance à ce conflit intestin a été depuis longtemps posée à Paris en sérieuse considération. Je crois pouvoir affirmer que par le dernier courrier il est parti des ordres précis pour en finir avec cette question. M. Corta, qui va au Mexique, a reçu des instructions à ce sujet. On voit que table nette soit faite de ces complications avant l'arrivée du nouvel Empereur, afin que ce dernier puisse s'appuyer sur l'autorité d'un fait accompli légalement.

On lit dans la *Presse*:

"On a beaucoup parlé d'un rapprochement qui se serait magiquement opéré entre la France et l'Angleterre au sujet du conflit dano allemand. Nous croyons pouvoir dire que ces bruits n'ont absolument aucun fondement. L'Angleterre fait de grands efforts pour entraîner la politique française dans la voie de l'intervention; mais le gouvernement français, résistant à ces avances, n'a rien fait indiquant qu'il soit sorti de sa politique expectante."

Le *Morning Post* publie la note suivante qui suivante:

"Il n'y a pas de fondement dans le bruit que les flottes d'Autriche et de Prusse soient sur le point d'attaquer Copenhague. Des croiseurs autrichiens seront seulement envoyés dans l'Adriatique, dans la Méditerranée et dans la Manche pour la protection du commerce allemand."

L'imbroglio dano-allemand.

On lit dans le *Constitutionnel*:

"Quelles que soient les explications qu'on puisse donner de l'événement, l'invasion du Jutland par les troupes austro-prussiennes a eu lieu. Si les troupes austro-prussiennes se retirent, elles n'en auront pas moins envahi un territoire où elles n'étaient appelées par aucun intérêt allemand, et contrairement à toutes les déclarations antérieures.

"Que l'on veuille bien se rappeler ce que nous disions, même avant que le Danemark fût fait supérieur, des entraînements possibles de la lutte dès qu'elle serait commencée, et l'on comprendra que l'occupation de Kolding par les soldats prussiens et autrichiens n'a pas dû nous surprendre beaucoup. Nous disions, en effet, dès le 3 janvier, que si les grandes puissances allemandes n'écoutaient pas les conseils de la modération et de la sagesse, et passaient outre, il était facile de prévoir que l'occupation du Holstein ne suffirait pas, et que, si elles avaient pris prétexte de prendre des gages pour forcer le Danemark à céder, le Schleswig était occupé militairement, il n'y avait aucune raison de croire que les troupes austro-prussiennes ne franchiraient pas les frontières du Jutland.

"Ce n'est pas pour nous donner le mérite d'avoir prédit les événements qui s'accomplissent que nous évoquons ce souvenir, c'est pour prouver que la politique impartiale et désintéressée en même temps que sympathique pour de nobles nationalités, nous place dans les meilleures conditions pour bien voir et bien juger.

"Les dernières nouvelles du théâtre de la guerre ne nous ont donné aucune surprise, de ce que ne vent pas dire qu'elles ne nous aient pas attristés et qu'elles ne nous préoccupent point. Il ne faut pas se le dissimuler: il y a là un fait grave, et les rapprochements historiques faits par le *Times* et reproduits par le *Journal des Débats* de ce matin, sont évidemment de nature à faire réfléchir tous ceux qui suivent avec attention la marche des événements en Allemagne. Le *Times* rappelle en effet que, dans la campagne de 1848, ce fut l'envahissement du Jutland par les troupes allemandes qui décida la Suède à sortir de la neutralité et à se prononcer pour le Danemark. "Un corps de Suédois avait été réunis dans l'île de Fünen où il se tenait à portée, pour pouvoir secourir les Danois en cas de besoin. Ce fut la retraite des Prussiens qui empêcha seule les Suédois de franchir le Belt pour débarquer dans l'île d'Alsen et se joindre à leurs alliés."

"C'est à la même époque, fait toujours remarquer le journal anglais, que la Russie sortit également de sa réserve et "que le grand duc Constantin reçut l'ordre de se rendre sur le Sund avec une escadre, afin que le roi Danemark et [illegible] prêter aux Danois une assistance efficace."

Nous ne savons pas, si le *Times* ne doit pas plus que nous, si la même conduite de l'Allemagne provoquera les mêmes résolutions à Stockholm et à Saint-Pétersbourg. Mais ce sont là des éventualités dont l'importance ne doit échapper à personne et dont il est sage de tenir compte.

"Que fera, de son côté, l'Angleterre? elle s'est déjà adressée simultanément aux cabinets de Berlin et de Vienne pour obtenir des explications sur l'invasion du Jutland, et, en outre, elle a demandé au cabinet de Vienne des explications sur les mouvements de la flotte autrichienne, chargée, comme on sait, de protéger le commerce allemand. L'Angleterre ne pouvait agir autrement; ses intérêts maritimes directement engagés lui en faisaient un devoir. Quelles seront maintenant les réponses de la Prusse et de l'Autriche aux explications sollicitées par l'Angleterre? Ces réponses pourront être indécises, elles pourront être dilatoires, elles ne sauraient être complètement satisfaisantes. Rien ne prouve cependant que le cabinet britannique ne s'en contentera point.

"A ces complications extérieures vient se joindre pour l'Allemagne la difficulté intime qui s'est manifestée dans la conférence de Wurzbourg. Jusqu'où ira ce différend? Nul ne peut le dire, mais il existe et il est sérieux.

"Encore une fois, ni l'honneur, ni les intérêts de la France ne sont engagés dans la question de Danemark. Cette question ne nous touche qu'en ce qui regarde l'ordre européen et la paix générale; mais nos vives sympathies pour des nations amies nous font redoubler de sollicitude quand nous voyons des complications nouvelles surgir et le conflit s'aggraver."

On lit dans le *Constitutionnel*:

"La *Gazette de Cologne* annonce, d'après une correspondance de Paris, que le contingent de l'armée française pour 1864 serait porté de 100 à 150,000 hommes. D'autres journaux étrangers parlent d'un camp qui serait formé à Haguenau. Nous sommes en mesure de déclarer que tous ces bruits sont complètement faux. Il n'y a absolument rien de changé dans notre situation."

M. Gutierrez de Estrada et trois autres membres de la députation mexicaine se sont rendus, dimanche, à Bruxelles pour offrir leurs hommages à leurs futurs souverains.

(*La Presse.*)

LES CANDIDATURES D'OUVRIERS A PARIS.

Les journaux de Paris ont publié une adresse signée par 60 ouvriers de différents corps d'état en faveur des candidatures d'ouvriers à Paris. Nous ne pouvons reproduire ce document à cause de sa longueur, mais les passages suivants d'un article du journal *La Presse* suffiront pour en faire comprendre les tendances et la portée.

Le manifeste, qu'une soixantaine d'entre eux ont revêtu de leurs signatures, n'est pas seulement un manifeste électoral, c'est un manifeste social, et si nous dégageons les idées qu'y rencontrent la modération et la clarté du langage, que trouvons-nous?—Un écho de 1848 et la doctrine du Luxembourg et des ateliers nationaux!

Or, cette doctrine, nous la condamnons. Elle a dérivé elle un 24 juin et la dictature.

Un semblable manifeste, nous devons le dire, a surpris l'opinion publique. On ne s'attendait pas à voir désavouer si tôt, d'une manière si formelle, tout ce qui a été dit dans la discussion de l'adresse au Corps législatif par des hommes que l'on pouvait considérer comme les représentants les plus autorisés des ouvriers.

Nous avons signalé les déclarations si catégoriques de M. Alfred Darimon, de M. Jules Simon, de M. Emile Ollivier. Ces honorables députés se sont plu à constater qu'un grand changement s'était opéré depuis douze ans dans l'esprit des ouvriers; que les erreurs professées en 1848 n'avaient plus cours parmi eux; qu'ils avaient cessé de croire en la toute puissance de l'Etat pour assurer à tous du travail et faire disparaître le paupérisme; que tous leurs vœux se bornaient aujourd'hui à un accroissement de garanties pour l'initiative individuelle et pour la liberté d'association.

Ces déclarations sont encore présentes à toutes les mémoires, et voilà qu'une voix s'élève pour les démentir. Cette voix dit: "Plus de domination du capital, plus de misère imméritée, plus d'assistance, plus de salaire; la liberté du travail le crédit, la solidarité." La même voix ajoute que les ouvriers qui ont fait les élections de Paris, ne sont pas représentés; que personne au Corps législatif, ni M. Darimon, ni M. Jules Simon, malgré quinze ans d'études sur ces matières, ne sait formuler "les aspirations, les désirs, les droits des ouvriers, comme ils les entendent," et que le moment est venu, "après douze ans de patience," de changer les bases de la société française.

La société actuelle, que l'on désigne sous le nom de vieille société, repose sur le salariat; la société future doit être fondée "sur le droit commun," c'est à dire dans le sens que l'on donne à ce mot mis en opposition avec le salariat, sur le salaire transformé en droit, ou le droit au travail.

Il y a quelque chose d'étrange, à première vue, dans ce désaveu infligé aux députés de la Seine par ceux qui prétendent les avoir nommés; cette observation seule prouve que le manifeste dont nous nous occupons ne répond pas aux sentiments de la majorité des ouvriers, et nous ne serions pas étonnés d'apprendre qu'il soulève parmi eux des protestations énergiques.

Ils ont trop de bon sens pour se laisser prendre à cette accusation tant de fois renouvelée contre le salaire, et pour y voir une cause d'inégalité choquante, dont ils aient lieu de réclamer l'urgente abolition.

Qu'est ce que le salaire dans les conditions telles que notre législation améliorée peut les établir entre les patrons et les ouvriers? Un contrat dans lequel chaque partie stipule sur le pied de la plus parfaite égalité.

L'ouvrier vend son travail au patron qui l'achète; c'est un contrat comme celui que fait le consommateur avec le producteur.

Est-ce que l'un est au-dessous de l'autre? Estce que, suivant les circonstances, l'échange ne se fait pas au profit de l'une des deux parties contractantes, selon les lois permanentes de l'offre et de la demande? Est-ce que l'on peut mieux garantir à l'ouvrier son travail qu'on ne peut garantir au fabricant la vente de ses produits, à l'avocat, des clients; aux spéculateurs, des malades?

Le reproche adressé au salaire n'est donc pas sérieux, ce qui est sérieux, c'est que des doctrines que l'on croyait mortes reparaissent, c'est qu'après ce que le manifeste appelle douze années de patience, et ce qui a été douze années d'amélioration constante du sort des masses, on déclare si hardiment que rien n'a été fait et que la société doit être fondée sur de nouvelles bases.

Les ouvriers ne sauraient en être trop convaincus: la solution pratique et efficace des questions qui les intéressent ne peut se trouver que dans la liberté, une liberté progressive, réglée, amie de l'ordre et du travail, avec un pouvoir issu du suffrage universel, assez éclairé pour aller au devant de tous les perfectionnements sociaux possibles, et assez fort pour les réaliser.

Graines, Beurre, Farine, &c.—M. E. Kemp, rue Poydras No 62, annonce qu'il a reçu un grand envoi de graines, de farine, de toile d'emballage de Kentucky et beaucoup d'autres articles très vendus.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

XI.

M. de Walbrun se montra [illegible] au jeune sculpteur sous un jour tout nouveau. Par suite de ces réactions, plus fréquentes qu'on ne croit, du physique sur le moral, le tempérament qu'il avait fait dans la forêt avait réchauffé son sang et brisé pour un moment la couche de glace qui enveloppait son cœur.

Marcel s'aperçut qu'il possédait une grande instruction sur les matières les plus étrangères en apparence aux opérations financières, et qu'il parlait des beaux-arts comme un véritable artiste, bien qu'il n'exprimât ses idées qu'avec le ton indifférent qui lui était habituel.

Cela ne put l'empêcher de lui laisser voir sa surprise.

—Dieu m'avait donné les goûts d'un artiste, dit M. de Walbrun avec un demi-sourire: mais, comme vous le savez probablement, je suis un enfant trouvé. Dans ma jeunesse, il m'a fallu avant tout pourvoir à ma subsistance. L'éducation n'est venue que trop tard pour moi. Puis, à l'âge où, peut-être encore, j'aurais pu suivre une carrière plus conforme à mes goûts, un événement......

Il s'arrêta brusquement, et ses sourcils se froncèrent sous l'empire d'une émotion pénible.

—Pressons le pas, dit-il, il pleut à torrents.

Animés par le feu de la poursuite et sachant que le cerf était à ses fins, les chasseurs avaient tenu bon malgré l'averse qu'ils recevaient. Aussitôt après l'hallali, tout le monde courut bride pour chercher un refuge.

Il n'y avait malheureusement aucun village ni même aucune maison de ce côté. L'habitation la plus voisine était une ferme située à mi-chemin du château de Saintoncourt, la résidence des Maupierre. Ceux qui connaissaient la forêt se dirigèrent bien vite de ce côté, les autres suivirent de confiance.

M. de Walbrun et Marcel, qui venaient de gravir une hauteur pour s'orienter, aperçurent les fugitifs et se bâtèrent de galoper sur leurs traces.

La pluie tombait avec une violence extraordinaire, et les coups de tonnerre se succédaient presque sans interruption.

Le cocher de Mme de Walbrun ne connaissait guère que les grandes avenues de la forêt, et il ne tarda pas à se perdre au milieu des nombreux sentiers qui se croisaient en tous sens.

Tandis qu'il descendait une côte pour gagner la vallée près de laquelle il espérait retrouver la grande route, quelques personnes placées de l'autre côté lui firent signe de rebrousser chemin.

Malheureusement pour lui il ne put apercevoir leurs signaux, car il s'en allait le menton en cravate et le nez baissé, afin de ne présenter à la figure des grosses gouttes de pluie qui tombaient en ce moment.

Par suite de la position inclinée de la voiture Jane pouvait voir par-dessus le siège du cocher ce qui se passait sur le versant de la rive opposée. Au moment où la voiture, arrivée à la vallée, s'engageait dans les prairies pour gagner un sentier qu'on apercevait de l'autre côté, Jane remarqua un cavalier qui descendait au fond de train du sommet de l'autre colline, tout en faisant signe au cocher du barouche de ne pas aller plus avant.

Malgré la distance, Jane reconnut M. de Maupierre. Bien loin derrière lui, deux autres cavaliers, tenant leurs chevaux par la bride, se livraient aussi à une pantomime fort expressive.

—On nous fait signe de nous arrêter, maman, dit la jeune fille en saisissant la main de sa mère.

Au moment où celle-ci levait la tête pour regarder dans la direction que lui indiquait sa fille, la voiture subit une violente secousse et tomba tout à coup sur le côté droit. Les roues venaient d'enfoncer dans un de ces terrains marécageux que dissimule la plupart du temps une riche verdure.

Le cocher proféra une malédiction et fouetta ses chevaux. Un vigoureux coup de collier entraîna quelques pas plus loin la calèche, qui s'enfonça de nouveau, mais plus profondément cette fois. A la seconde tentative les traits se rompirent.

Effrayés par cette résistance imprévue, et déjà irrités par la pluie et le tonnerre, les chevaux commencèrent à se cabrer.

Le cocher et le valet de pied descendirent pour les contenir et pour se rendre compte de la position de la voiture.

Ils la trouvèrent embourbée jusqu'au moyeu au fond de la vaste fondrière qui presque le sol.

Le cocher de Mme de Walbrun était un de ces cochers de grande maison qui ne se trouvent guère ailleurs que chevaux tout gantés et à la voiture tout attelée.

Le sot une belle prestance sur leur siège et conduisent avec aplomb d'un aussi que de majesté au bois de Boulogne, que une grande route ou dans les rues d'une ville. En revanche, ils ne valent rien dans les mauvais chemins, et ils perdent tout perdu au plus petit accident.

Le valet de pied, de son côté, n'avait aucune habitude des chevaux.

Tous deux se lamentaient à qui mieux mieux, maudissaient la pluie et le temps, et ne voyaient aucun moyen de sortir d'affaire.

Il est vrai, dit Jane, que de plus habiles qu'eux n'auraient pas mieux fait en pareille circonstance.

Mme de Walbrun [illegible] était fort courageuse, toutefois Jane [illegible] froid.

Elle voulut d'abord descendre, mais, s'apercevant que ses pieds enfonçaient, elle remonta bien vite dans le barouche.

—Qu'allons-nous devenir, ma pauvre enfant? dit-elle à sa fille, qui avait toujours des yeux fixés au delà du point d'où venait de descendre le cavalier.

Ce cavalier traversait en ce moment la prairie, en décrivant des circuits qui faisaient supposer une certaine connaissance de la contrée. De temps en temps il franchissait des rigoles et des espaces de terrain dont il se défiait probablement.

Les deux autres cavaliers qui le suivaient de loin semblaient partagés entre le désir de venir au secours de la voiture et la crainte de se trouver dans quelque fondrière. Ce dernier sentiment fait mieux sans doute pour l'emporter, car ils rebroussèrent sur leurs pas.

Le rusé de Maupierre. Avant d'arriver, le cheval de M. de Maupierre recula de la fondrière. Le terrain mou dans lequel ils étaient [illegible] enfoncer jusqu'au genou. Il fallut [illegible] et s'étale sur la prairie, tandis que [illegible] pas de lui.

Mme de Walbrun et sa fille possédaient un des cet intrépide que leur [illegible] le temps d'y changer une parole, Julien était remonté à cheval et s'était repris au centre.

Un instant après il se bordait les chevaux à la main.

En reconnaissant Julien, Mme de Walbrun ne put retenir un mouvement d'émotion et de contrariété que Jane remarqua.

Quels que fussent au fond du cœur les sentiments de la baronne à l'égard de M. de Maupierre, elle se trouvait en ce moment dans une situation trop critique pour ne pas s'applaudir de son arrivée.

Quant à Julien, les yeux fixés sur Mlle de Walbrun, qu'il ne voulait pas, il laissait involontairement paraître combien il la trouvait jolie.

—Il est désormais impossible de dégager la voiture sans planches et sans levier, dit Julien.

—Où trouver tout cela? murmura Mme de Walbrun d'un air consterné.

—Il y a tout près d'ici une hutte de sabotiers, répondit Julien: tenez, là, au bout du second sentier à gauche, dans le bois, ajouta-t-il en montrant l'endroit au valet de pied. Courez-y et priez les sabotiers de venir nous donner un coup de main.

Le valet de pied partit aussitôt.

—Peut être ferions-nous bien de le suivre, madame, dit Julien. Quelque misérable et quelqu'exiguë que soit la hutte des sabotiers, vous y serez du moins à l'abri de la pluie jusqu'à ce que votre voiture soit dégagée.

A continuer.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Mercredi, 23 mars, à 5 heures P. M.

COTON—Un plus ample approvisionnement sur place, joint à la nouvelle que les 10 steamers avancent dans les districts cotonniers de la Rivière Rouge ont forcé les détenteurs à concentrer à la baisse qui a ralenti les acheteurs. Les transactions aujourd'hui comprennent 350 balles, écoulées comme suit: [illegible] ordinary à 40 cts, 27 ordinary, bon ordinaire,—qu'ayant sur une les classent comme ordinaire à 34 ct. ordinary à 0, 116 de low middling (?) [illegible] 67. Hier, nous avions [illegible] 27 balles de strict low middling et 15 ct [illegible]. Les prix ont un peu de fixité pour pouvoir permettre d'établir des cotes régulières, mais on pourra se faire une idée de la baisse et d'une comparaison les chiffres précédents avec ceux que nous avons établis dans la même catégorie. [illegible]

SUCRE ET MELASSE—Les ventes se sont élevées à 250 boucauts de sucre, en divers lots, à des prix [illegible] inférieur 11¼ cts, fair 13¼ et prime de la nouvelle récolte 14 à et fully fair à prime de la vieille 16 a 16 cts. Il n'y a que très peu on plus de sucre et lots de mélasse en premières mains.

FARINE—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 500 barils de bonne extra, vendus séparément, 100 do à $9 00 et 70 barils de superfine à $8 25 le baril.

BEURRE—Un lot de 50 firkins de beurre de choix de l'Ouest a été vendu à 35 cts la livre.

WHISKY—300 barils de whisky brut vendus à $1 15 le gallon. Le rectifié se détaille à $1 19 à $1 40 et le brut à $1 21 à $1 25.

FROMAGE—50 caisses fromage de l'Ouest, vendus à 17 cts la livre.

FOIN—250 balles prime de l'Ouest, vendues à $50 à $52 le tonneau.

MAIS—100 sacs de mais jaune de l'Ouest vendus à $1 65, 100 sacs de blanc mélangé à $1 67½, et 250 de blanc à $1 70 le boisseau.

CAFE—De petits lots de café Rio se vendent à 38 à 39 cts la livre.

BACON—Il s'est fait de petites ventes d'épaules à 11 à 11½ cts et de jambons enveloppés de canevas à 17½ cts la livre.

POMMES DE TERRE—Au débarcadère, les pommes de terre se vendent $3 75 à $4 le baril.

SAINDOUX—Il s'est fait des ventes de saindoux de l'Ouest, prime et fait à la chaudière—en tierçons—à 14 cts la livre.

FRETS—Les taux sont: coton sur steamships pour New York 1½ cts la livre.

—Ventes à l'encan aujourd'hui: 500 barils pommes de terre à $3 25 à $3 35, 500 sacs avoine à $1 12½ à $1 15, 300 sacs mais à $1 64 à $1 70, 300 sacs mais à $1 70, 10 barils whisky à $1 21 à $1 22½ cts, 7 barils gooldberg à $1 20 à $1 20, 25 caisses vin rouge à $3 60, 50 caisses biscuits de pilote à 4 cts, 60 caisses [illegible], 20 boîtes de charbon à 74 à 75 cts, 3 tierçons jambons à 13¼ cts, 6 caisses sardines à $9 50 cts, 16 tierçons saindoux à 12¼ cts, 19 barils blanc de plomb à $11 50, et 16 caisses savon à $2 30.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 24 mars 1864.

Arrivé hier, 41 veaux. Vendu 38 bœufs, 15 vaches et 41 veaux. A vendre, 17 bœufs, 100 cochons, 300 moutons et 1 vache à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net...	—	20
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net...	—	20
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net...	—	20
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête...	60 00 à	75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête...	40 00 à	50 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête...	25 00 à	30 00
Bœufs du Texas, qual. infé. leure, par tête...	—	—
Cochons, gros, par liv...	15	— 15
Moutons, en tête, par tête...	5 00 à	8 00
Vaches à lait, par tête...	30 00 à	50 00
Veaux, par tête...	6 00 à	10 00
Jeunes Veaux, par tête...	14 00 à	20 00

LISTE MARITIME.

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

AVIS AUX ELECTEURS

DE LA PAROISSE D'ORLEANS.

Bureau du Board Central des Commissaires.

Ville de la Nlle Orléans, 23 mars 1864.

L'ELECTION de lundi, 28 mars 1864, aura lieu aux endroits ci-dessous indiqués, et voici la surveillance des commissaires dont les noms suivent: Chaque Poll sera ouvert comme suit:

1er District.

Premier Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe de la compagnie de pompiers No 14, rue Tchoupitoulas, entre Orange et Race. Commissaires, T F Bentley, Joseph Edwards, Robt B Bell.

Poll No 2—A la maison de Pompe de la compagnie No 1, rue Hurst, entre Toledo et Lonzaume. Commissaires, Alfred Reed, W P Mayo, J P Taylor.

Deuxième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe de la compagnie de pompiers No 20, rue Thalia, entre Baronne et Dryades. Commissaires, Joe M. Reed, G F Brott, W E Cox.

Poll No 2—Au coin des rues Euterpe et St Charles. Commissaires, J A Noble, D W C Campbell, John Stumpf.

Troisième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe de la compagnie de pompiers No 3, rue St Joseph, côté Commerce. Commissaires, A B Seelle, H Garrett, James A Thomas.

Poll No 2—Au coin des rues Annunciation et Poyfarré. Commissaires, Jas Marshall, Thos McGurn, Patrick Kelly.

Quatrième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe de la compagnie No 12, rue Calliope, entre Magazine et Constance. Commissaires, John K Collins, John A Roberts, V Hibbard.

Poll No 2—Au No 202, de la rue des Remparts, à un point du coin de la rue Calliope. Commissaires, Peter Valentine, A T Nugent, H Mitchell.

Cinquième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe de la Compagnie No 2, rue Tchoupitoulas, entre Poydras et Lafayette. Commissaires: H. G. Parker, Chs T Mohle, Chas Ollie.

Poll No 2—Rue Tchoupitoulas, No 107, entre Gravier et Lafayette. Commissaires: George A. Brown, J. Meyer, George Ingram.

Sixième Precinct—Poll No 1—A la maison de pompe, à coin des rues Perdido et Carondelet. Commissaires: Henry Cisenau, E. A. Sicker, Michel Flannery.

Poll No 2—A la maison de pompe de la Compagnie No 8, rue Girod, entre St Charles et Carondelet. Commissaires: W. R. Bell, J L Riddell, Dr L. H. Everett.

Septième Precinct—Poll No 1—A la maison de pompe de la Compagnie No 11, rue Commune, près Marais. Commissaires: E. Murphy, J. Zimmerman, J. O. Parker.

Poll No 2—Au coin des rues Girod et Basin. Commissaires: J. P. Walsh, Aust. Arnfield, Edward Blackaby.

Poll No 3—Au coin des rues Liberté et Poydras. Commissaires: Henry Ferry, Henry McGwire, Jno Lindsay.

2me District.

Huitième Precinct—Poll No 1—A la maison de pompe de la Compagnie No 7, rue Dauphine, entre les rues Bienville et Douane.—Commissaires: Chas Bauenbach, Louis Nick, Chas Gillis.

Poll No 2—Au No 121 du Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.—Commissaires: Matieu, Felix McCullagh, A Mass.

Neuvième Precinct—Poll No 1—A la maison de pompe du Hook and Ladder, P. Co No 4, au coin des rues Conti et Basin.—Commissaires: Eugene Guilbard, J. G. Peltrou, George Ducas.

Poll No 2—Au No 21, de la rue Bienville, entre Marais et Villeré.—Commissaires: George Borer, J Leury, Peter Rodolphe.

Dixième Precinct—Poll No 1—Au bureau No 13 des Bâtisses Publiques, rue St-Pierre, entre Levée et Chartres.—Commissaires: W M Jones, T A Cheever, Sebastian Béguelt.

Poll No 2—Au No 121b de la rue Toulouse, entre Remparts et Bourgogne.—Commissaires: Christian Bauer, N. K. E. Jones, J Muniz.

Onzième Precinct—Poll No 1—Au bureau de député du commissaire des rues, au coin des rues St Pierre et Conti.—Commissaires: Julius Riejel, Thos. Duffy, A Soller, P Soussay.

Poll No 2—Au No 19 de la rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Commissaires: Victor Loubier, N Kofer, Charles Bellinger.

Douzième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe des Pompiers No 9, rue Dumaine, entre Rampart et St Claude.—Commissaires: B Aspeaux, T Piffer, P Dougherty.

Poll No 2—A la maison de pompe de la compagnie No 4, au coin des rues Lanévet et St Pierre.—Commissaires: Victor Lejeune, Martin Conwey, Michel Burke.

Treizième Precinct—Poll No 1—Au No 45, près l'Esplanade, et Gaspards de la rue St Philippe.—Commissaires: O Gerard, T U Bertin, A Mariel.

Poll No 2—A l'angle de ferblanterie No 121 de la rue St Philippe entre Rampart et Bourgogne.—Commissaires: A Jacques, A B Dehon, Chs Oselier.

Quatorzième Precinct—Poll No 1—Au coin des rues St Philippe et Robertson.—Commissaires: J A Bonduit, A Boisson, J B Rabiquin.

Poll No 2—A la maison de pompe de la compagnie Vigilant No 3, au coin des rues Johnson et Galvez.—Commissaires: Felix Lambert, Alphonse Morel, Jean Moreland.

3me District.

Quinzième Precinct—Poll No 1—Dans la rue des Français, entre les rues Casacalvo et Morales. Commissaires: Chas C W Bulmann, E Adler.

Poll No 2—Au coin des rues Union et Grande Hommes. Commissaires: Emmanuel, G W Daniels, W Mace.

Seizième Precinct—Poll No 1—Dans le Chemin des Bayou, près la rue Tontine. Commissaires: I Audier, Gerard Berton, Chs F Leuzberry.

Poll No 2—A la rue Catherine, entre Kerlerec et Esplanade. Commissaires: Thos Labertie, H Vanderlinde, William Wake.

Dix-septième Precinct—Poll No 1—A la maison de pompe de Mitsoburg. Commissaires: J Lopez, John B Bernard, A Mure.

Poll No 2—A la maison d'école de Mitsoburg. Commissaires: Louis Lombard, Jacob Case, Stephen Boehm.

Dix-huitième Precinct—Poll No 1—Au coin à ce rues Elysian Fields et Grands Hommes. Commissaires: J B Correjolles, J G Hirdes, Aut Vi Les.

Poll No 2—Au coin des rues Amour et Champs Elysées. Commissaires: W H Brown, J B McWarthur.

Dix-neuvième Precinct—Poll No 1—Dans la rue Urbain, entre Mandeville et Marigny. Commissaires: J Bilton, Chs Sabel, Suarez M Mohr.

Poll No 2—Dans la rue Dauphine, entre Mandeville et Marigny. Commissaires: Aimé Poyzol, J H Boyne.

Vingtième Precinct—Poll No 1—Au coin des rues Louisa et Craps. Commissaires: Mathew Moore, F Polk, H O'Brien.

Poll No 2—Au coin des rues Louisa et Levée. Commissaires: Rudolph Henri, G W Gaube, James B Davis.

Vingt-unième Precinct—Poll No 1—Au coin des rues Levée et Independence. Commissaires: S D Gooby, Frederick J Dietrich.

Poll No 2—Au Gallerane Saw Mill, rue de la Levée. Commissaires: W. H. Meyer, F Zimmerman.

4me District.

Vingt deuxième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe du Hook and Ladder Fire Co, rue Jackson, entre Chippewa et Annunciation. Commissaires: William Wheeler, J Wessel, Louis K...

Poll No 2—A la maison de la Pompe de la Compagnie No 22, rue Tchoupitoulas, entre Jackson et Philippe. Commissaires: James Reid, A M Morbage, F P Mc.

Vingt troisième Precinct—Poll No 1—A la maison de Pompe de la Compagnie No 23, Washington avenue entre Camp et Magazine. Commissaires: Jos. B. Badger, H Smaally, J H Wynne.

Poll No 2—Au coin des rues Laurel et Toledano. Commissaires: Thos Wynn, Joseph Cohen, David Geiger.

Alger.

La partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve Mississipi, à la maison de cour—Commissaires: R C Fry, Joseph Wall, J Street.

On dépose des bulletins pour chaque précinct, excepté le Poll No 1, et l'on se dépose dans le Poll No 4. Tous les électeurs, résidant dans chacun des precincts susdits, étant des personnes qualifiées dans le precinct que si les noms se trouvent régulièrement enregistrés. La liste des électeurs inscrits sera déposée au Poll No 1 de chaque precinct dont la liste sera remise au bureau des commissaires et on pourra consulter la liste dans le Poll No 2. Les électeurs dont les noms commencent par les lettres A jusqu'à L devront voter au Poll No 1 du precinct; et ceux dont les noms commencent par les lettres M jusqu'à Z devront voter au Poll No 2.

Les bulletins doivent avoir le nom de la même paroisse, ils doivent être rédigés en anglais sur papier blanc, doivent être écrits à la main ou imprimés sur une ou plusieurs listes, indiquer le nom de chaque candidat, et la fonction pour laquelle il est candidat.

Chaque électeur devra produire son certificat d'enregistrement lorsqu'il se présentera pour voter.

Les commissaires, leurs clercs devront prendre le serment exigé par la loi et se conformer à ses prescriptions.

Un poll transmettront, le bureau de ce district, à chaque commissaire de chaque poll, la liste des électeurs enregistrés dans son poll.

Les commissaires des polls auront chacun un bureau de ce district, et les bulletins devront être déposés aux endroits désignés.

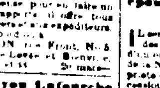
Les commissaires de chaque poll devront s'assurer que les votes seront fermés à 6 heures du soir.

Le bureau de ce district (Commissaires) devra le lendemain de la clôture du scrutin, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi (heure de la ville), se réunir à la salle de l'élection des Commissaires, qui devront se faire connaître à la prochaine élection.

Par ordre du Bureau Central des Commissaires.

CHARLES LEAUMONT, Secrétaire.

24 mars—tu 28



Ticket des Citoyens.

CINQUIEME WARD.

EDMUND ABELL.
P. J. KRAMER.
P. E. DEVERGES.
JAS. BRADY.

Nouvelle Orléans, jeudi, 24 mars 1864. 23mars—au28

Aux Editeurs de l'*Abeille*.

Veuillez retirer mon nom, comme candidat du 3me District représentatif, à la convention constitutionnelle. Je ne suis pas candidat.

CHS. LEAUMONT.

23mars—3t

A VENDRE,

Un superbe Bien de campagne

SITUÉ A GREENVILLE.

Cette propriété mesure 241 pieds de face au chemin de fer Carrollton, sur 576 pieds de profondeur, et elle est susceptible de rapporter un revenu de $1600 à $1200 par an. Pour plus amples renseignements, s'adresser à E. FAUCHET, courtier, Passage de la Bourse No 26. 24mars—1et

A VENDRE,

UNE BOISERIE complète, vitrière chassis vitrés; planches, &c. &c., pouvant servir pour un magasin de détail, le tout en parfait état. S'adresser au No 26, rue de Chartres, au premier. 24mars—3t

VACCINATION.

MME MAURY, accoucheuse, prévient ses clientèles et le public en général qu'elle VACCINE le lundi et le vendredi, de midi à une heure, à son domicile, rue Bourbon No 214, entre St-Philippe et du Maine. 24 mars—1et

DEMANDE D'OUVRIERS.

ON DEMANDE au magasin de chapeaux connu sous le nom de People's Hat Store, rue des Magasins, No 445, Battemur Hastings, près du marché, deux ou trois bons ouvriers. On préfèrerait ceux qui connaissent le commerce des articles en paille. 23mars—3t

Billards à vendre,

A vendre DEUX BILLARDS complets, (Phelan's Combination). Pour les conditions, s'adresser rue Bienville, No 88. 23 mars—au 26

POMMES—POMMES.

POMMES—100 barils pommes Russet, de choix, en bon état et venant d'être débarquées. A vendre par J. S. BEVANS & Co., 23 mars—3 Au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas.

FARINE—FARINE—FARINE

700 barils farine superfine de choix, venant d'être débarquée et à vendre par STEWART & BAER, Rue Poydras No 84.

LE MAGASIN POPULAIRE ET BON MARCHE

DE

THEOD. DANZIGER,

Encoignure St-Philippe et Royale.

Encore meilleur marché à cause d'une légère baisse dans les marchandises sèches.

Ouvre LUNDI, un nouvel assortiment reçu par le dernier steamer, comprenant—

2 caisses COTON BLANC, 7,5 à 20c. la verge.

20 pièces TOILE A CHEMISE, très fine, à 15 et 60

Encore quelques pièces TOILE, à 15 et 50.

Un grand assortiment de CHALES D'ETE, très grands—

CHALES EN GRENADINE,

EN FILET.

POINTES EN DENTELLE de toutes formes et à toutes grandeurs.

CORSAGES ALLICIENNES.

MALAKOFFS pour dames, demoiselles et enfants.

MOZAMBIQUES FINES, à 30c, valant 50.

BAREGES, GRENADINES, à 60c. " 75.

Magnifiques assortiment d'INDIENNES à 20c.

CORSETS FRANÇAIS, toutes qualités et grandeurs.

Avec un assortiment complet de marchandises de fonds et de fantaisie qui seront vendues à des prix réduits et proportion. Et si vous ne voyez pas ce qu'il vous faut demandez et vous l'aurez. [illegible]

ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins de Bordeaux en barriques et en caisses qui doit avoir lieu aujourd'hui à 11 heures, au magasin de l'importateur, M. E. Bordelois, No 41, rue de la Vieille Levée, pour être divers envois, par le marchand de Bernard Turpin, encanteur.

☞ Mr. R. Scott vend du vin rouge, de l'eau de vie, du champagne et des provisions, ce matin, à 10 heures à son magasin d'encan, rue des Magasins No 24.

☞ M. T. Montgomery vend du coton de choix aujourd'hui à 1 heure, à son magasin d'encan, rue du Camp, No 20.

☞ M. F. F. Trinchard vend des articles divers, ce matin, à 10 heures à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42.

☞ M. J. P. Boisseau vend des jambons, du lard, du beurre, du saindoux, &c, ce matin, à onze heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magazine et Gravier.

☞ Mr. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur les ventes qu'il fait aujourd'hui—Voir ses annonces.

Avis aux Tailleurs.

UNE réunion générale de tous les ouvriers tailleurs de la Nouvelle Orléans aura lieu CE SOIR le 24 mars, à sept heures précises, au salon de bière de M. Bobler, rue Conti, entre Royale et Bourbon. Il est de la plus haute importance que tous ceux qui y assisteront nommeront pour s'entendre avec le comité des patrons pour faire son rapport sur la décision qui aura été prise par rapport au tarif des prix.

OTTO TIEDEMANN, Président. HECHLER, secrétaire. 24 mars—1

Bonne occasion de s'établir.

La pharmacie bien assortie et avantageusement située No 188 rue du Canal est à vendre, le propriétaire désirant se retirer à la campagne. S'adresser à la pharmacie le matin, entre 9 et 10 heures et l'après-midi entre 3 et 5, tous les jours. 22mars—1

SAINDOUX—36 tierçons "Baylis", prime, barils, en débarquement.

BEURRE—3 barils Goshen Dairies prime et choix.

FARINE—100 barils Plants Extra, 100 do Fanfo, 4 sa.

TOILE D'EMBALLAGE—50 rouleaux toile épaisse de l'Inde.

THÉS—25 demi caisses Thé Gunpowder et Y. Hyson, 10 do de Oolong Mod. et choix, 150 paquets de 6, 12 et 15 livres Oolong pour familles.

En magasin et à vendre par R. E. KEEP, 24mars—3t Rue Poydras, No 63

Nouveautés de Printemps.

GROS ET DETAIL.

J. LEVOIS & Co.,

PERCALES, Jaconas et Mousselines imprimées;
ORGANDIS haute nouveauté;
BRILLANTE Pompadour;
TOILES écrues et imprimées;
BATISTE FIL, nuances unies;
CREPE d'Espagne, en toutes couleurs;
GRENADINE unie et brodée;
MOZAMBIQUE unie et brodée;
PALFERINE brodée;
CREPE Mousseline noire &c.
HERNANI [illegible]

CHALES, &c. de soie;
do Grenadine brochée;
do Dentelle de laine, noire, très riche;
do do en couleur;
BURNOUS en dentelle laine, haute nouveauté.
CHALES bordure satin, grand deuil.

Un grand assortiment de:

CHEMISES pour dames, grain uni, brodées et garnies en dentelle;
PEIGNOIRS;
CAMISOLES du matin;
BRODERIES ET LINGERIE [illegible]

TAFFETAS de printemps.
FOULARDS imprimés, haute nouveauté pour robes.
GANTS,
UMBRELLES,
DENTELLES, &c.

J. LEVOIS & Co., Encoignure Canal et Bourbon. 21mars—4f

DRY GOODS.

C. A. BARRIERE & BRO.,

130, rue du Canal.

Nous offrons à la vente, et tous à vendre à des prix réduits les articles suivants:

JACONAS imprimés,
ORGANDIS do,
PERCALES do,
BRILLANTES do,
PIQUES do,
BATISTES do,
TOILES do,
BAREGES, GRENADINE, brochée, MOZAMBIQUES,
GINGHAM uni et en couleur,
INDIENNES fin teints des meilleures fabriques,
TOILES D'IRLANDE,
do de Table d'orfèvre
do de Draps,
OUVRÉS de Russie et autres,
TOILE à carreaux pour serviettes,
SERVIETTES [illegible]
do
NAPPES do
DAMAS pour nappes 8 à 12/4,
TULLE pour moustiquaire de 9 à 120 po.
BRIN FIL blanc et écru,
do couleur,
MOUSSELINE à carreaux et brochée,
PERCALES et JACONAS blancs,
NANSOUKS et BULL MULLS,
MOUSSELINE SUISSE unie et à petits pois,

ARTICLES DEUIL.

MOUSSELINE de laine, noire, 3/4 et 6/4,
TAMISE, ALPACA,
ALPINE,
CACHEMIRE, BAREGES, GRENADINE,
GRENADINE unie,
BATISTE, noire, JACONA noir,
CREPE anglais,
SOIERIE noire de Lyon,
Diminuant d'être actuellement ce qui nous reste de SOIERIES, foulards, nous les vendrons à des prix EXCESSIVEMENT REDUITS.
BONNETERIE.
BAS anglais et allemands, pour dames, hommes, écrus, gris et noirs.
do do fil d'Ecosse, unis et à jour.
BAS pour fillettes, do do,
CHAUSSETTES blanches, écrues et bleues, pour hommes et garçons,
MOUCHOIRS BATISTE fil,
FOULARDS SOIE,
MOUCHOIRS MADRAS,
GINGHAM, do,
COTONNADES,
do de Layée, DANIMS,
COTONS écrus et blancs,
COTONS à draps écrus et blancs,
KERSEYS et LINSEYS.
Ainsi que beaucoup d'autres articles trop longs à énumérer.

Nous appelons l'attention de nos amis et du public en général sur l'ensemble de nos articles et les prions de venir voir notre assortiment avant de faire leurs achats.

C. A. BARRIERE & BROTHER, 22 mars—1f 130, rue du Canal

Graines de coton.

3000 BOISSEAUX GRAINES DE COTON de Petit Goff, Boyd's Prolific, et mexicaines, reçues de Natchez et de Vicksburg, à vendre par J. M. CARTER, 8 et 10, Tchoupitoulas, 21mars—1m et 8 et 10, Nlle Levée.

AVIS.

M. BONTEMPS ayant cédé son établissement de Teinturerie à M. F. RANDON, remercie sincèrement sa clientèle du bienveillant patronage qu'elle lui a constamment accordé.

M. F. RANDON, ayant acheté l'établissement de teinturerie de M. Bontemps, No 55, rue Bourbon, se recommande à l'honorable clientèle de cette maison, qui, il l'espère, aura lieu d'être satisfaite de lui. 11 mars—1m.

Jardiniers.

CEUX qui cultivent des fraises de choix en trouveront la vente facilement chez BLINEAU, à l'encoignure des rues Canal et Bourbon. 17mars—15f

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUE.

Dépôt de Blessing,

24............CHARTRES...............24

ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS (entièrement nouveaux) de toutes grandeurs et dans tous les genres, système Brevett. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique.

Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés hommes d'Etat, gentilshommes, &c. de la dernière—Cadres de tous genres.

Bijouterie photographique aux prix de l'or, pour papier de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés. 22fév—30f S. T. BLESSING.

Tabac en feuilles.

EN outre d'un fort assortiment de tabac en feuilles, le soussigné vient de recevoir un grand envoi de tabacs du Connecticut pour capes, et de tabac pour tripes et étapes, que les amateurs sont invités à venir examiner chez LICHTENSTEIN BROS. 21 mars—4f 90 rue Gravier.

Marchandises diverses.

REÇU tout récemment par les steamers Morning Star, George Washington et Havana, des consignations ainsi d'articles en PAILLE LIVOURNE et CANTON convenables pour ce marché et des dernières modes de New York. Un grand assortiment de chapeaux DENTELLE—et de formes françaises—Chapeaux PANAMA, chapeaux CANTON, chapeaux de paille, chapeaux paille de tous genres pour demoiselles et enfants—CHAPEAUX LIVOURNE DE TOUS GENRES pour DAMES et DEMOISELLES.

Ces marchandises sont une consignation de 300 caisses de Vyse & Sons et R. Wilde de New York.

Egalement une facture de 10,000 formes feuilles de Palmier—10,000 sacs en papier, de Lockwood, de toutes les grosseurs et de toutes les grandeurs—100 de caisses émail de cravates, de Lockwood—Egalement, chapeaux FEUTRE de toute espèce, BOTTES et SOULIERS.

Les MARCHANDS et les COURTIERS feraient bien de venir voir le stock, car il faut être vendu à bon prix [illegible] F. J. QUINLAN & Co. Rue du Canal, No 66, près du bureau du "Picayune".

John R. Waller,

Importateur d'articles en paille, soie et d'articles de modes,

RUE DE CHARTRES, No 35, AU PREMIER,

VIENT de recevoir et recevra par chaque steamer un grand choix de—

Articles en paille, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

Chapeaux Panama, paille d'Italie, Bogota, Pedal, Florentine et autres chapeaux de modes pour messieurs—Chapeaux paille d'Italie, anglais, à tresses, belges en cabotes 7 et 11 tresses, Pedal Florence, chip et fantaisie pour dames—Chapeaux paille d'Italie, à 7 tresses, Pedal et chapeaux des dernières formes et façons, pour demoiselles—Chapeaux et casquettes de toutes espèces pour enfants.

Rubans, soieries, fleurs, dentelles, blonde, garnitures, ruches, etc. &c., pour le commerce de la ville et de la campagne. 10mars—1m

DEMANDE.

UNE bonne nourrice de couleur, sans enfant, trouvera à se placer en s'adressant rue de l'Esplanade No 118—Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

Plâtre à caux! plâtre à bâtisse!

EN débarquement du steamer Columbia—30 barils plâtre à bâtisse, à vendre par W. J. REID, Rue des Magasins, No 6.

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Jeudi soir, 24 mars.

ROMEO AND JULIET, tragédie de Shakespeare.—M. Booth remplira le rôle de Romeo.—Le spectacle se terminera par: THE IRISH TUTOR, vaudeville.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Jeudi soir, 24 mars.

THE DUKE'S MOTTO, or "I AM HERE," drame célèbre de John Brougham.

Académie de Musique.

Jeudi soir, 24 mars.

GRANDE REPRÉSENTATION

Pantomime comique—KATRINA, dans un nouveau Grand ballet.

Mr. Verreck sur le trapèze.

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

—Assemblée Générale Extraordinaire—

LES membres composant la dite Société sont prévenus qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu dimanche, 27 mars, à l'Asile de la Société, rue Ste. Anne, près Derbigny, à 5 heures P. M.

Une question importante sera soumise à l'assemblée et les sociétaires sont priés d'être exacts.

Par ordre du président. G. BOUÉ, Secrétaire. 21mars—6f

BUREAU DU PERCEPTEUR

Des Taxes d'Etat.

2me District de la Nouvelle Orléans.

Bureau No 9, rue St Pierre (Maison Pontalba) Nouvelle Orléans, 19 mars 1864.

AVIS est donné à tous les contribuables du 2me District de la Nouvelle Orléans que le bureau du soussigné sera ouvert tous les jours, le dimanche excepté, de neuf heures A. M. à deux heures P. M., pour recevoir les taxes d'Etat de 1861, 1862 et 1863, sur propriétés foncières, capital, etc. etc., et les licences d'Etat de 1864 pour industries, métiers, professions, etc etc.

Afin d'éviter les frais, ceux des personnes exerçant une industrie, un métier ou une profession, sont invitées à venir prendre immédiatement leurs licences d'Etat.

D. W. C. CAMPBELL, 20mars—30f Percepteur des Taxes d'Etat, 2e Dist

AVIS SPECIAL.

TAXES D'ETAT.

Contribuables du 2me District.

LE bureau est ouvert pour la perception des taxes. Les contribuables sont conséquemment avertis de payer leurs taxes pour les années 1861 et 1862 afin d'éviter les frais. Je suis également prêt à percevoir les taxes sur les propriétés foncières, le capital, etc. pour 1863 et les licences sur les métiers et professions pour 1864, lesquels les seuls droits pour 1864.

CHAS B LANE, Percepteur des taxes d'Etat, 2e District, Rue de l'Hôpital, No 9, entre les rues Victoire et Levée. 16 mars—30 en face de l'Hôtel des Monnaies des E. U.

POMMES DE TERRE.

EN débarquement du steamer Mississipi 1 do barils pommes de terre Mechanics, de Louisville, aussi une dite [illegible] Aussi, au magasin—
200 barils mess porc,
200 barils farine superfine et extra,
50 boucauts viande verte,
50 boucauts épaules fumées,
100 sacs graines.

A vendre par J. B. VANHORN, 22 mars—3f Encoignure Magasins et de Poydras

RALLI, BENACHI & Co.

NEGOCIANTS, RUE DE LA COMMUNE, 118

OFFRENT à vendre, au comptant, au plus bas prix du marché, les articles suivants, qui sont en magasin ou en débarquement:

400 balles FIBRE, épaisse ruts,
300 do de BUDA et 400 de balles FOIN, Timothy,
200 barils SUCRE prime en morceaux,
300 barils BI-CARBONATE DE SOUDE,
[illegible] beurre blanc, prime,
1000 do do mélangé.
100 sacs CAFE Rio prime,
10 sacs CAFE prime de St Domingue,
50 sacs AVOINE en sacs Kon,
100 do HUILE d'olive,
100 barils BEURRE fulton Market,
800 do do
100 sacs POIVRE prime de Singapore,
[illegible] CREME DE TARTRE,
200 barils PORC MESS.

RALLI, BENACHI & Co., Rue de la Commune, No 115, Entre les rues St Charles et Carondelet. 3 mars—1m

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

25 fév—3m

COTON BLANC

de belle qualité, à 25 cents la yarde,

Grenadines noires

à 30 cents la yarde, valant 50 cents.

JACONATS FRANÇAIS

à $2 75 la robe, valant $5

Organdis français,

magnifique article à $4 50, valant $9

Mozambique à petits carreaux

à 37 1/2 cents la yarde.

TOILES A BAS PRIX,

DES COTONS A BON MARCHE

et tous autres articles en proportion

A DES PRIX

EXCESSIVEMENT BAS!

12 mars—1f WEHL & DANZIGER.

A VAUDRAN,

Ci-devant rue Royale 162—Nouvelle Orléans, actuellement Boulevard Beaumarchais No 47, à Paris.

SE charge d'acheter et expédier toutes les marchandises et les articles de Paris et des pays de Paris, notamment l'article de Paris, la Chapellerie, Cannes, Parapluies et Parasols.

Conditions modérées, suivant l'importance de l'envoi. Références chez MM. Mcbou & Schwaiber, No rue Royale et Mr. Destriche, son successeur, rue Royale 162. 2 mars—1m

Ouvriers ferblantiers.

ON demande deux ouvriers ferblantiers rue Conti, No 45. 22 mars—3

G. BORZINO.

No 101 Rue de la Vieille Levée No 101

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, sardines, fruits, conserves, bonbons, &c. offre à vendre en magasin, 100 barriques de vin rouge et blanc,
50 barils do Haut Sauternes,
25 barriques vin de Côtes très rosés,
50 caisses olives d'Espagne,
25 barils do do
10 barils graine pour oiseaux,
25 caisses salaisons assorties,
100 quarts et demi caisses raisins Layers &c.
En débarquement du steamer "Yazoo",
20 sacs amandes en coques tendres,
25 demi-barils amandes cassées,
100 tambours figues de Smyrne,
Attendu par les navires "Miror" et "J. Godfrey",
100 caisses vermouth Noilly Prat & Co,
8 dames-jeannes de 1 et 2 gallons, &c.
10 barils de raisins de Corinthe nouveaux.
21 mars—1f

EN DEBARQUEMENT

100 Paniers champagne Piper Heidsick
20 barils sucre raffinés de New York,
30 barils graines pour oiseaux,
200 caisses et demi caisses raisins de Malaga
100 caisses olives farcies de Séville,
20 barils raisins de Corinthe
20 barils amandes cassées,
20 meules fromage de Gruyere
50 caisses homards, huîtres et maquereaux,
50 caisses Wolfe's schnapps véritable
10 caisses vin Muscat de Frontignan,
15 balles bouchons
100 sacs café Rio, prime,
100 caisses savon de Marseille

A vendre par ANT. LANATA, 21 mars—4 9 et 11 Jefferson, entre Chartres et Levée

A VENDRE,

Une superbe maison de résidence à étages, avec écuries, remises et dépendances et de vastes terrains y attenant située rue Annonciation No 383, entre les rues St André et Joséphine, 4me District. S'adresser sur les lieux. 18mars—5f

A VENDRE,

Une maison basse, située rue Ursulines No 118 entre Dauphine et Bourgogne, composée de cinq chambres de plain pied, installation de gaz, quatre chambres de cuisine, cour, jardin waterworks, cave &c. S'adresser à EM BEULATOUR & Co., 28 mars—1m 53 rue de la Douane.

A LOUER,

LA MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDAH, située rue Bienville, No 81, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée. 21 mars—6f

Récompense libérale.

PERDU—Le certificat du paiement de $544.55—droit sur 200 balles de coton marquées D. et M. D., en faveur d'Elliott et Mc Keever, No 2273, daté du bureau du Revenu intérieur, Nouvelle Orléans, 2 mars 1864. La personne qui le remettra au No 27 de la rue du Camp recevra une récompense libérale. 19 mars MONTGOMERY BROS.

Officine Homœopathique.

MEDICAMENTS — LIVRES.

M. J. A. D'HEMECOURT a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de recevoir de France tous les médicaments du Codex Homœopathique, sous toutes les formes usitées dans la pratique: TEINTURES, TRITURATIONS, DILUTIONS, GLOBULES, SUCRE DE LAIT, BOITES, PORTEFEUILLES, &c.

Aussi—Librairie complète, comprenant tous les ouvrages les plus récents, Manuel de Jahr; Prost-Lacuzon; etc., etc. 20mars—1m

Demande d'une Cuisinière.

ON demande une bonne cuisinière chez Mme SOPHIE SEEUWS, 55, rue Royale, encoignure Bienville. 21 mars

Farine, Porc, POMMES DE TERRE.

500 barils FARINE EXTRA SUPERFINE,
100 do PORC NEW MESS,
100 do POMMES DE TERRE, DE CHOIX, de l'OUEST.

En magasin et en débarquement du steamer Mississipi, à vendre par

E. P. ETHELL & Co, 22 mars—4 52 et 54 Poydras

TRANSFERT DE MAGASIN

I. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il saura son stock à posséder des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros ou en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie le prix le plus élevé pour les diamants et le vieil or et argent.

Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et n'emploie que de très bons ouvriers. 12mars—1m

A. BELLOC JUNIOR.

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Rue Carondelet, No. 12

TRAITES A VENDRE SUR LE NORD, LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

En grandes et en petites sommes. 15mars—15f

Pour le Havane et New York.

Partant SAMEDI 2 avril, à 8 heures A M POUR NEW YORK VIA LA HAVANE. Le steamship neuf, à grande et fin marcheur, MORNING STAR, commandant J. M. Courtney partira le jour indiqué, de son wharf, en face de la Place Lafayette. Pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagements s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, 2, rue Gravier.

☞ Tickets (pour tout le voyage) pour l'Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers Cunard, mis en vente par le steamer de New York, délivrés par ELLIOT & McKEEVER. 1mars—1m

Pour New York, directement.—Départ JEUDI 24 du courant, à 8 heures du matin.

Le beau steamer neuf, YAZOO, commandant Geo. W. Couch, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, aussitôt qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser à WARNEKEN & Cie, agents, 15mars Rue de l'Union, No 41.

Départ, SAMEDI, 26 Mars, à 8 h du matin. POUR NEW YORK.—Le steamer régulier GEORGE CROMWELL commandant J. A. Post, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, aussitôt qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis.

Pour frêt ou passage (excellents emménagements) s'adresser à ALFRED MOULTON, 21mars Rue Natchez, No 31

POUR NEW YORK, via la Havane.

Départ, 25 du courant, à 8 heures A M

POUR NEW YORK et la HAVANE. Le beau steamer régulier et fin marcheur MATANZAS, Wm Liesegang, commandant, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St. Joseph, 1er district.

Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser aux agents, AVENDANO FRERES, 13 mars— Rue de la Commune No 118.

POUR NEW YORK via la HAVANE

Départ, SAMEDI 26 courant, à 8 h. A. M.

POUR NEW YORK via la HAVANE. Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats-Unis, commandant D. B. Barton, partira du pied de la rue St Joseph, ainsi qu'il est dit plus haut, pour New York, et touchera à la Havane pour y débarquer les passagers et les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WM J REID, 15 mars rue des Magasins No 31.

Départ, les MARDIS et SAMEDIS. POUR DONALDSONVILLE, LAFOURCHE et tous les points intermédiaires sur le bayou Lafourche. Le steamer GERTRUDE, capitaine P. Kerr, partira des Nouvelle-Orléans pour Thibodeaux, Donaldsonville, Napoléonville et les points intermédiaires sur le Bayou Lafourche, tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 6 heures A. M. Pour fret ou passage s'adresser à THIELE & SEILER, agents, 17mars Rue Gravier No 70

Départ les MARDIS et [illegible] le beau paquebot à vapeur NATHANIEL P. BANKS, capitaine E. B. Haisted, partira [illegible] DIMANCHES, et MERCREDIS [illegible] LUNDIS et JEUDIS [illegible] ENTIEREMENT NEUF [illegible] MACHINE A BASSE PRESSION [illegible] D. P. KENNER. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO E. TYLER & Co. Rue des Magasins No [illegible]

N. B.—Le bateau partira exactement, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Départs les MARDIS à 5 P. M. et VENDREDIS à 4 P. M.

Le PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE. Le beau paquebot CREOLE, capitaine Webster [illegible] Thibodeaux. Dons [illegible] et VENDREDIS.

Les passagers devront se munir de passeports et le permis des autorités militaires pour les négoces des marchandises. Pour fret ou passage s'adresser à LEVY & POETRA, No 27 rue Carondelet. Un commis se tiendra sur la Levée au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret pendant absence du bateau. 10mars—1m

Pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur EMPIRE PARISH capitaine Samuel Ayles, E. M. Moise, commis, partira de son wharf pour [illegible] MEDIS à [illegible] BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS, à 6 heures P. M. [illegible] W. G. BETTERTON & Co. Negociants, No 43, ou à JOHN L. TITUS Agent, Encoignure Vieille Levée et Bienville.

☞ Le "Empire Parish" ne dressera de ses Dépôts que régulièrement dans la ville de Baton Rouge [illegible] 15mars—1m

Pour Natchez, Baton Rouge et les ports intermédiaires.

Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS capitaine A J May, part de la N. O. tous les SAMEDIS à 5 heures de l'après midi.

[illegible] A. BRITTON, Rue des Mag. No 2.

Le nouveau paquebot Belle Donna

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. et tous les DIMANCHES, à 5 h A. M. POUR BAYOU SARAH, PORT HUDSON et BATON ROUGE. Le beau et rapide paquebot BELLE DONNA, capitaine [illegible] Keenup, comme E. Britan, partira de la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'il est dit plus haut, et touchera aux ports de Bayou Sarah, Port Hudson, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires, ainsi que passagers et le permis l'y autoriseront.

Ce bateau étant entièrement neuf et ses propriétaires ayant le dessein d'en faire un [illegible] offre aux passagers les plus [illegible]. JOHN A. STEVENSON, 18 Front, No 5. JOHN L. TITUS, encoign. Vieille Levée et Bienville. F. CONERY [illegible] 11 mars

Paquebot pour le Bayou Lafourche

Deux fois par semaine.

Le beau bateau neuf FAWN, capitaine W. R. Greathouse, [illegible] Cor. les passagers [illegible] 22mars—1m JOHN L. TITUS agent, au coin de la Vieille Levée et Bienville, au premier.

POUR LE HAVRE

Le navire français GUANTANAMO, capitaine Chapteau, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour le complément du fret, s'adresser à EUG ROCHEREAU & CO. 8mars—1f No 1 rue St Louis.

Pour la Havane et Cardenas.

Départ, JEUDI, 24 du courant.

La belle goëlette T. W. WILDER, fine voilière, capitaine A. Levasse, partira ainsi qu'il est dit plus haut. Pour reste de fret, ou passage, s'adresser à COUTURIE FRERES, 23mars—2f Rue de la Vieille Levée No 42.

POUR MATAMOROS.

La magnifique goëlette mexicaine ANITA, fine voilière, capitaine Guerrero, partira dans quelques jours pour le susdit port. Pour fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser aux consignataires AVENDANO FRERES, 25mars Rue de la Commune No 16

POUR MATAMOROS

Le beau brick HERALD, capitaine Gray, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira SAMEDI, 26 courant. Pour passage ou balance de fret, 200 barils environ, s'adresser à L. JOUBLANC, 25mars— 33, Passage de la Bourse, au 1er.

Passagers pour Vera Cruz

Les passagers du brick anglais UNICORN, capitaine Smith sont invités à se trouver à bord, jeudi 24 courant, jour positif de départ.

On a reçu encore du fret et des passagers. S'adresser à L. JOUBLANC, 22 mars 33, Passage de la Bourse, au 1er.

Pour TAMPICO—Ligne régulière.

La goëlette fine voilière HENRY TRAVERS, capitaine Ivo, partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co, N. 77 rue des Magasins.

N. B.—La goëlette BEE partira aussi pour le port ci dessus en peu de jours. 11mars

POUR TAMPICO—La goëlette fine voilière FRIENDSHIP, capitaine ——, ayant une portion de son fret engagé, partira pour le dit port en peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à S. FERNANDEZ & CO. 2mars 115 Vieille Levée.

POUR MATAMOROS—Débarque son fret à Bagdad, en dehors de la barre—La goëlette fine voilière KATE, capitaine Duncan, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira pour le dit port en peu de jours. Pour le reste de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou chez J. FERNANDEZ & Co. 2mars 115, rue Vieille Levée.

AVIS.

LE Dr. E. BOULIN, s'absentant pour cause de santé, pendant deux ou trois semaines, a l'honneur de prévenir ses clients que le Dr KUNEMANN fera le service de sa clientèle pendant son absence.

S'adresser au domicile du Dr E. Boulin, ou à celui du Dr E. Kunemann, rue St. Louis, No 182. 21mars—15f.

Madame SOPHIE SEEUWS,

No 55, rue Royale, encoignure Bienville,

Prévient les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps; des chapeaux de paille et crin; des chapeaux tulle et crêpe; des chapeaux pour enfants, de tout genre; un assortiment de résilles assorties et de résilles Marie Stuart; de pointes ou dentelle de laine de $15 à $60; des rotondes en dentelles de laine Cambrey et Chantilly pour chapeaux de $10 à $25; des pointes guipure Chantilly et Lamballe de $30 à $60; des châles en guipure de $60; des cols, des voilettes, des guipures, etc.; rouleaux de soie pour cheveux; couronnes de mariées; plumes et fleurs un assortiment de soie en pointe d'Alençon et applications de $4 à $80; des ombrelles Chantilly et Cambray de $15 à $30, et toutes les couleurs, et les colorations guipure et dentelles. 15 mars—1m

Confiserie de l'Opéra,

Encoignure Bourbon et Toulouse.

J. IMBERT annonce au public qu'il vient de recevoir de France, par la voie de Nord, un assortiment de dragées très fines, de bonbons, d'œufs de Pâque, en sucre, richement décorés.

Petits fours et gâteaux variés tels que—

St Honoré, Trois frères, Philippine Brosses, Meringues (crême Chantilly Chateaubriand, Napolitains, Vénitiens, Infante, Meringues suisses,

Dîners, soupers, ambigus, bouquets, repas de noces, de baptême, etc. seront servis sur demande, au prix le plus réduits. 20mars—3f

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.

Département des Travaux Hydrauliques

11 Mars 1864.

UN dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré par la Direction, payable aux actionnaires le 20 du courant, aux bureaux No 36, rue Dryades. 12 mars—au 3 av. S. F. PERCY, Secrétaire.

HUILE DE FOIE DE MORUE—Une très bonne huile de foie de morue, à vendre par CUSACHS & OGDEN, 7 mars Encoignure Royale et St. Philippe.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, chemises, chapeaux, &c.

PAR E. ROGER & Co.,

Joseph Holz, encanteur.

JEUDI, 24 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

100 lots de marchandises sèches assorties.

75 douzaines chemises laine, sous bois,

50 do chemises et caleçons flanelle rouge et grise,

25 douzaines chemises indiennes,

40 do chemises gingham et Hickory,

200 do chapeaux feutre et casimir, grand assortiment pour hommes, jeunes gens et enfants,

—AUSSI—

50 lots cuillères et fourchettes en plaqué. Conditions—à la vente. 23 mars

Châles et mantelets, dentelle, rubans, soieries noires, mouchoirs batiste, bonneterie, jupons, parasols soie, &c. &c.

PAR E. ROGER & Co.,

Joseph Holz, encanteur.

JEUDI, 24 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

120 lots châles, pointes mantelets et talmas dentelle, d'importation nouvelle,

30 cartons rubans pour chapeaux, 5 à 60,

25 pièces soieries noires, 30 à 60 pouces,

500 douzaines mouchoirs batiste, grand assortiment,

300 douz. bas et chaussettes anglais et allemands,

100 douz. jupons à cerceaux, diverses grandeurs,

25 douz. parasols soie, nouveauté,

30 do parapluies coton.

Conditions—à la vente. 23mars

Vins rouges de Bordeaux, en barriques et en caisses

PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.

JEUDI, 24 courant, à 11 heures A. M. il sera vendu à l'encan, au magasin de l'importateur M. E. Bordelois, No 41, rue de la Vieille Levée, pour être divers envois—

Saint-Julien vin rouge, côtes Frontenac, St Estèphe, St Emilion, St Gemme, Graves, Medoc, etc.

150 caisses de 12 bouteilles vin rouge Pauillac, St Emilion, Margaux et St Estèphe, &c.

Conditions au comptant. 21 mars

Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux et Casquettes

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Salle d'encan, 69, rue de Chartres.

VENDREDI, 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 69—

300 lots marchandises sèches telles que—Mousseline de laine, Mouchoirs, batiste, Toiles d'Irlande, Gingham, Brins, Bobinets, Cotonnade, Mousselines, Coton blanc et écru, Bas et chaussettes en coton imprimé, Gants, Tulles, Bonnets, Bas et Chaussettes, &c.

—AUSSI—

100 lots Habillements, Chemises blanches, en gingham, Caleçons de dessous en indienne et coton écru, Chemises en flanelle, Caleçons coton, Bretelles, &c.

—AUSSI—

Un grand assortiment Chapeaux et Casquettes pour hommes et enfants. Conditions à la vente. 24mars

VENTE POUR OPERER UN PARTAGE.

PAR J. B. CROZAT, Encanteur.

Bureau No 96, rue Royale, près St. Louis.

Succession de veuve Giquel, f. c. l., No 20,330.

IL sera vendu, samedi le 2 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre les rues Douane et Canal, savoir—

Un lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville à l'encoignure des rues Union et Craps, ayant, mesure américaine, quarante sept pieds six pouces, plus ou moins de face à la rue Union, sur une profondeur de quatre vingt quatre pieds six pouces, plus ou moins, en face sur la rue Craps, étant la même propriété que la veuve Giquel avait acquise de la succession de Léonard Vellion, par acte passé pardevant Philippe Lacoste, notaire, le 26 de février 1849, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Comptant.

Actes de vente pardevant Robert J. Kerr, notaire, aux frais de l'acquéreur. 12mars

Maison et jardin au faubourg Bernard.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu samedi, 26 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

Un lot de terre, situé en faubourg Bernard, dans l'îlet compris par les rues des Amandes, St Claude, Française, Gentilly et Bernard, mesurant 30 pieds de face, 142 pieds de profondeur, 77 et 8, mesurant 33 pieds 7 pouces de face à la rue des Amandes, 142 pieds de profondeur, avec maison de deux chambres, galerie et autres dépendances, le tout clos et en culture.—Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant, et la balance à un crédit d'un an, au billet garanti par hypothèque portant intérêt d'huit p. c. de la date, ou tout comptant.

Actes de vente pardevant S. Langrin, notaire public. 24mars

Etable à vache.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 24 mars 1864, à midi, sur les lieux, rue de la Bourse et Dauphine—

Une étable à vache de 26 pieds de large sur 50 pieds de long—laquelle devra être démolie et enlevée dans les 15 jours qui suivront la vente. Elle peut être examinée avant la vente.

Conditions—comptant. 21mars

Fonds d'un café-pension à l'encan.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

JEUDI, 24 du courant, à 10 heures, dans la rue de Chartres (ci-devant Moreau) entre les rues Marigny et Mandeville, il sera vendu—

Un assortiment de rayons, matelas, oreillers, traversins, couvertures, lits, meubles, batteries de cuisine et divers autres articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions—comptant. 22mars

Boulangerie, cheval, charrette pour cause de départ.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu vendredi, 25 mars 1864, à midi, rue de l'Union, entre Claiborne et rue Jean Baptiste—

Un fonds de boulangerie avec boîtes à pain, comptoir, 3 armoires vitrées, &c.

Aussi—1 cheval, 1 charrette à pain et harnais, ainsi qu'un lot de meubles de ménage.

Conditions—comptant.

Succession de Catherine Melscher, épouse décédée de John Hoenig—No 26096

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu samedi 9 avril 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 4 mars 1864, la propriété foncière suivante appartenant à la succession, savoir—

Un lot de terre, situé dans le Troisième District de cette ville, désigné sous le No 5, de l'îlet No 108, renfermé entre les rues Washington, les rues Espagne, St Avaleur et Jean Baptiste, mesurant 32 pieds de face à l'Avenue Washington sur 102 pieds de profondeur, ensemble les améliorations qui en dépendent.

Conditions—comptant.

Acte de vente pardevant Jos. Cohn, notaire public. 21mars—7 14 21 fév

VENTES JUDICIAIRES.

John Ueber vs Alphonse Cubicke.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No 10,991—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai, le JEUDI, 7 d'avril 1864 à midi à la Bourse des Négociants et Encanteurs rue St Louis entre les rues Chartres et Royale, dans le Deuxième District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville au faubourg Washington, désigné par le numéro Vingt-un de l'îlet No Dix, d'après un plan dressé par le géomètre [illegible], et déposé en cette ville, mesurant 40 pieds de face à la rue du Port, de Craps et St Ferdinand, et mesure vingt neuf pieds de face à la rue d'Amour, sur cent pieds de profondeur, mesure américaine.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qu'il y trouvent, consistant en une jolie petite maison de résidence basse en bois, couverte en bardeaux, ayant deux chambres avec foyers, deux cabinets, galerie devant et derrière, une petite cuisine basse en bois, couverte en bardeaux, ayant une chambre avec foyer, deux cabinets avec foyer, deux cabinets en bois, jardin avec arbres fruitiers sur la façade, cour briquetée, &c.

Le maison portée No 650 sur la rue d'Amour—ladite propriété appartient au défendeur, ou moyen de la quelle requis en a faite du demandeur par suite au rapport d'Adamus Devincourt, ci devant notaire public en cette ville en date du 1er avril 1862.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

JAS K. DUNHAM, shérif 7mars—7 14 26 4 7av. de la paroisse d'Orléans

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Philip Ross—No 20,299

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes qui peuvent concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administratrice de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, A. MOREL, 16 mars—21,24 Député greffier.

Succession de Pierre Coste—No 19,830.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur de la succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, A. MOREL, 16 mars—21,24 Député Greffier.

CIGARES DE LA HAVANE.

UN grand assortiment de 160,000 cigares de la Havane, reçu par les derniers arrivages, composés de premières marques pour ce marché, tels que Londres, Moduros Regalias, Brevas, Conchas, Millares, Habanos, &c. et des marques renommées, Meridianas, Henry Clay, Partagas, Henry Clay, &c.

Egalement—20,000 paquets cigarettes de la Havane, à vendre à des prix modérés, par JAIME MAGI, 4mars—1m Rue de la Commune, No 27.

AVIS.

ARTICLES DE MODES

No 66 rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, &c.

Il est autorisé par MM. WAISNER BROS et WM RYLE Jr, de New York, fabricants de fleurs artificielles, à recevoir les commandes de gros, au prix de fabrique en y ajoutant 10 pour cent. 21 février

Graine de coton Petit Goffe.

GRAINE de coton Petit Goffe, garantie venant de la Pointe Coupée, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. E. J. HARDOS 17mars—30f 43, rue Vieille Levée.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes:

Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs, Grandes et demi bouteilles de champagne.

J. A. BLAFFER, (Successeur de William Massey) 24avril Rue Bienville, Nos 25 et 27.

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c

41 ...... Vieille-Levée...... 41

NOUVELLE ORLEANS. 18mars—4m

Tabacs, cigares, cigarettes, etc.

EN débarquement, du paquebot Tolteans, Rebecca et Louis, arrivés de la Havane, [illegible] balles tabac pour tripes et capes, 160,000 cigares, Brevas, Vegueros, Londres, Media Regalia, Conchas, des marques "El Globo, La Intimidad, La Gloria, Ingenuidad, A. Garcia, &c; 70,000 paquets cigarettes des marques: La Sonrades, Meridiana, Figaro, Chorango, El Comercio, La Sinceta, La Sinallica Explosive;

10 barils miel d'abeilles blanc;

63 boucauts mélasse Muscovado.

A vendre par E. TROISGROS, 18 mars—1m 87, rue Douane, Entre Chartres et Vieille Levée.

Cuir! Cuir!

UN grand assortiment de veau français, allemand et américain—Moutons, doublures lasting, cuir à semelle et de empeignes, à vendre à bas prix, chez M. W. McCHESNEY & CO, 68, rue Gravier.

☞ On achète des peaux vertes. 26fév—3m.18

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches de saison

PAR WM P. VINCENT, Encanteur.

IL sera vendu, jeudi 24 du courant, à 10 heures au magasin d'encan, rue du Quartier, No [illegible]—

150 pièces toile de l'Intérieur, grosse [illegible] printemps,

150 do [illegible] du Nord,

5 caisses nouveautés bottes &c. extra grand mode,

20 [illegible]

100 pièces [illegible]

5 colonnes [illegible] pour chemises,

1 do [illegible]

5 do [illegible]

Alpaca lustres, [illegible] noires d'Italie, bobinet à [illegible] noire, pointes bleues, canevas, junk bop et Victoria, [illegible] doublures soldées, Hamburg, [illegible] Une facture de habillements et de chaussures en dentelles. 23 mars

Succession de John R. Shaw—No 19,333

Deuxième Cour de District—Grande vente d'actions de banques, &c.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,

Bureau, Commercial Place, No 11.

IL sera vendu, le [illegible] 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans [illegible]

Conditions—comptant.

Coton. Coton. 1200 balles à l'encan.

PAR M. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, jeudi 24 courant, à 1 heure, au magasin d'encan, rue du Camp No 20—

200 balles coton.

Des échantillons seront exposés à la vente.

Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats-Unis. 21 mars

Faïence et verrerie.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 24 du courant, à 10 heures du matin au magasin No 37 de la rue des Magasins—

Assortiment [illegible]

24 mars

Quincaillerie et coutellerie.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, jeudi 24 du courant, à 11 heures du matin, au magasin No 37 de la rue des Magasins—

Une facture de quincaillerie comprenant en partie coutellerie, cadenas [illegible] fourchettes, brosses, souliers, etc. 24 mars

Beurre. Beurre. Beurre.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui jeudi, 24 du courant, à 10 heures du matin, au No 37 de la rue des Magasins—

1 barrique sucre, bouteilles, Maryland & Saytes,

2 do [illegible]

12 barils de beurre à marquer,

1 panier fil etc.

—Egalement—

Une petite facture papier enveloppe et papier blanc.

Conditions—comptant. 24 mars

PAR R. SCOTT, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui jeudi 24 mars à 10 heures, aux salles d'encan No 34, rue des Magasins—

15 caisses vin,

30 barils pommes de terre, 100 barils harengs,

20 caisses eau de vie [illegible]

[illegible]

Egalement, jambons, lard, biscuits pilote, un lot de quantité de tierçons de beurre, de vin, etc., sucre etc.

Champagne, &c. &c. 24 mars

Divers! Divers!

PAR F. F. TRINCHARD, encanteur,

AUJOURD'HUI, à 10 heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42,

25 caisses de vanille [illegible] 200 caisses vin fromage de [illegible], 300 caisses de vin, [illegible], 100 barils [illegible] caisses pain, 25 caisses thé, 12 barils [illegible] 8 caisses sucre, biscuits, &c., &c.

Conditions—Comptant. 24mars

Jambons, bœuf beurre, saindoux, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 24 du courant, à 11 heures, au magasin d'encan, rue des Magasins, No 27 & 29, coin Gravier—

5 tierçons jambons de [illegible], 5 barils bœuf, 20 tierçons et [illegible] 100 barils biscuit, pilote et [illegible], 100 barils farine de [illegible], caisses vin, 100 barils whisky, 10 tierçons [illegible] 24 mars

Calèche presque neuve et harnais doubles

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.

Bureau rue de la Douane No 60.

SAMEDI 26 du courant, à midi, il sera vendu dans la cour du Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Canal—Une belle CALECHE presque neuve avec harnais doubles. Elle a coûté $1200—Conditions comptant. Vente positive. 24mars

Marchandises sèches.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,

Bureau, rue de la Douane, No 60.

SAMEDI 26 courant, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, entre les rues Chartres et Vieille Levée—

100 lots de marchandises de saison, telles que linons imprimés, mouchoirs [illegible] indiennes, de fantaisie, [illegible] bottes, souliers, &c. 24 mars

Chapeaux Panama et chapeaux soupirs.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur.

Bureau rue de la Douane, No 60.

SAMEDI, 26 du courant, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 60, entre les rues Chartres et Vieille Levée—

25 dou. chapeaux Panama, [illegible] 24mars

Marchandises sèches, Vêtements et Chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. HOFFMAN, encanteur,

Bureau, rue de Chartres No 36.

VENDREDI, 25 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Drap drap français, noir, [illegible]

Serges anglais unis et beiges [illegible]

Cassimères françaises et américaines, Coutils et lustres de Naples, Casimir [illegible]

Flanelles blanches, rouges et bleues, Alpacas, soie, nois, Indiennes françaises et américaines, Gingham d'ici et coton, Toiles blanc et imprimées, Toiles et tricots, Mousselines brochées et Tape Check, Linons [illegible] Jaconas unies et imprimés, Camisoles, cravates, &c., Ie5 lots de chapeaux et casquettes, [illegible] bottes et souliers [illegible] 24 mars.

Vente à l'encan d'une maison de grandeur dans la rue Constance, près la rue St-André—au comptant ou à long terme.

PAR SAMUEL L. HILL.

M. M. VANS-LINGEN, encanteur,

Bureau rue Carondelet No 41.

IL sera vendu à l'encan, SAMEDI, 26 du courant, à midi, à la Bourse des Marchands,

UNE MAISON DE PRIX, rue Constance, No 371, à deux étages, couverte en ardoises, bâtie sur un terrain qui mesure [illegible] pieds de face, et trente pieds de profondeur. [illegible] La dite maison a des compartiments pour [illegible] corridor au rez de chaussée [illegible]

Le tout d'après un plan exposé actuellement à la Bourse.

Conditions—Comptant, ou le moitié comptant, et le reste en un billet à un mois sera payable [illegible] hypothécaire sur la propriété ne devront [illegible] de plastres. Le pouvoir d'assurance restera entre les mains du vendeur jusqu'à parfait paiement.

L'acte de vente pardevant H. Madden, notaire public. 24mars—21

Vente de propriétés de choix dans la rue Nlle Levée, pour des billets de la Banque de la Louisiane.

PAR SAMUEL L. HILL,

M. M. VANS-LINGEN, Encanteur.

Bureau, rue Carondelet, No 41.

IL sera vendu à l'encan, SAMEDI, 21 du courant, à midi, à la Bourse des Marchands—

3 DES BATISSES EN BRIQUES, A TROIS ETAGES, sur un terrain formant le coin des rues Nlle Levée et Notre Dame, ayant 90 pieds 10 pouces de face à la première rue, 25 pieds 7 pouces sur la seconde et 52 pieds 9 [illegible] 102 pieds [illegible] de [illegible]

3—DEUX MAGASINS EN BRIQUES, A DEUX ETAGES, [illegible] avec un terrain de 2 pieds 2 pouces et 2 lignes de face à la rue Nlle Levée, sur 102 pieds et 6 pouces de profondeur [illegible]

Le tout d'après un plan exposé actuellement à la Bourse.

Conditions—Comptant, en billets de la Banque de la Louisiane ou en numéraire à leur valeur. L'acte de vente par devant S. Magner, notaire public. 16mars

Bernard Turpin,

ENCANTEUR,

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 93, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti. 16 mars—1m

VACCINATION.

MADAME FERARI prévient sa clientèle qu'à partir du 18 mars elle vaccinera le vendredi et le samedi de chaque semaine, de midi à 2 heures, à son domicile. Elle rappelle aussi aux personnes qui ne [illegible] besoin de ses services qu'elle continue [illegible] ville ou à domicile. [illegible] Vve FERARI, [illegible] 145 rue Remparts, entre St Pierre et Toulouse. 16 mars—6f et 6 mars

BROTT & DAVIS

20........RUE GRAVIER........20

Coin Tchoupitoulas.

BOTTES,

SOULIERS,

MARCHANDISES SECHES

VETEMENS,

CHAPEAUX,

&c. &c. &c.

29fév—

Salon de bière et café.

LE soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale No 6 entre les rues Canal et Douane, un SALON DE BIERE ET CAFE. Il y a [illegible] de bonnes liqueurs et un LUNCH tous les jours. 27fév—1m CHAS C. WEBER.

DEUX CENT SOIXANTE DOUZE [illegible]

41 tierçons saindoux en feuilles,

20 boîtes saindoux [illegible]

471 sacs mais,

30 barils bœuf mess, pour habitations,

25 demi barils [illegible] de choix,

15 boucauts épaules barrées,

15 do [illegible]

En débarquement et en magasin, à vendre par CONVERSE & KENNETT, rue des Magasins, No 85. 21 mars—6

LE soussigné prévient les personnes qui ont des bestiaux, que [illegible] Chemin de Gentilly, depuis au passé, du vendredi 1er au 2 avril 1864, autrement ils seront vendus pour [illegible] Nouvelle Orléans, 17 mars 1864. E. PARRENIN, Habitation [illegible] 18mars—6f

Conservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE,

155, RUE DU CANAL

près de la rue Bienville

(ancienne maison du Dr. Fortin) Consultations et opérations données tous les jours dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16mars—1m